



Sommaire	
Edito :	1
Le monastère de Prévéli	2
Rethymnon : un itinéraire au cœur du passé	6
L'invité du mois : Yannis Mavroidakos	9
Cuisine crétoise : Tzoulamas	11
Jeux : langue française et mythologie	12
Humour et Brèves	13
Activités de l'association	14

12.752

Fabuleux succès à Aulnoye-Aymeries dans le Nord de la France!

Douze mille sept cent cinquante deux visiteurs au Salon des Saveurs et du Tourisme !!!

A l'occasion de cette septième édition organisée par la municipalité, tous les records de participation ont été battus.

Et la Crète, elle, fut réellement à l'honneur.

Imaginez : Le Préfet de Région salue nos amis crétois comme « ses cousins », le Maire de la ville exalte la Crète et ses produits dans son discours inaugural aux côtés de cent quarante stands de produits locaux. Et les visiteurs! Parfois décontenancés, souvent séduits par les produits que l'équipe de « Crète terre de rencontres » leur présentait. La presse régionale a également salué l'évènement et aujourd'hui, rares sont les lecteurs de ces journaux et les visiteurs du salon à ne pas connaî-

tre le « Dako » crétois préparé à leur intention et les vins de « Minos ». Sans oublier l'exposition, disséminée sur plusieurs stands, des photos de Manolis Tsantakis.

Succès monumental pour la ville et bien sûr pour la Crète qui a vu, grâce à la présence d'un stand spécifique, se tisser des liens nouveaux entre deux territoires, certes éloignés, mais combien attachés, tous les deux, au développement des produits de leur terroir respectif. Cette rencontre d'un week-end en appelle d'autres et ouvre des perspectives d'échanges qui ne demandent qu'à fructifier dans un avenir très proche.

Ce résultat est à mettre à l'actif de tous ceux qui nous ont aidés: en premier lieu la municipalité d'Aulnoye Aymeries dont le Maire et ses adjoints nous ont invités et ont créé les conditions les plus favorables à notre intégration dans l'organisation de cette brillante manifestation; merci aussi à tous ceux qui nous ont accordé leur soutien financier: le Consulat Général de Grèce, nos sponsors locaux et un grand merci à tous nos amis crétois, aux producteurs qui ont cru au prestige de cette manifesta-

tion et nous ont accordé leur crédit.

Ne nous cachons pas derrière les mots. Nous sommes particulièrement comblés par ce résultat qui nous conforte dans notre démarche d'ouverture.

Avec la présentation et l'inauguration le 21 février, à la Maison de la Grèce à Paris, de l'exposition itinérante de photographies de Manolis Tsantakis, avec ce Salon des Saveurs et du Tourisme d'Aulnoye Aymeries, avec le prochain voyage des adhérents du 17 au 24 avril, le bilan de l'activité de notre association pour ce premier semestre témoigne que la vie culturelle peut être enrichie par une approche polymorphe et féconde, dépassant le cadre étroit de ce que l'on nomme communément « la Culture »

Déjà, en 1999, nous écrivions: « la Culture est aussi dans l'assiette crétoise ». Ce week-end aulnésien prouve qu'elle peut être, en outre, le moteur d'échanges enrichissants susceptibles d'ouvrir des débouchés économiques dans l'intérêt de tous.

Nous ne sommes pas dans une époque où faire fi de tels éléments.



Rethymnon : le phare

12.752

Τεράσια επιτυχία σημείωσε στο Aulnoye Aymeries στην βόρεια Γαλλία, με δώδεκα χιλιάδες εβδομήντα δύο επισκέπτες, το σαλόνι Γεύσεων και Τουρισμού.

Στην εβδομάδα αυτή οργάνωση του σαλονιού από την Κοινότητα, κατά την οποία καταρρίφθηκαν όλα τα ρεκόρ συμμετοχής, η Κρήτη κατείχε πραγματικά τιμητική θέση. Φανταστείτε : Ο Νομάρχης της περιοχής χαιρέτά τους φίλους μας Κρητικούς σας « ξαδέλφια του », ο Δήμαρχος της πόλης επαινεί την παρουσία της Κρήτης και των προϊόντων της ανάμεσα σε 140 περίπου τοπικά. Και οι επισκέπτες! Άλλοτε έκπληκτοι, άλλοτε γοητευμένοι από τα προϊόντα που τους παρουσίαζε η ομάδα « Crète : terre de rencontres ». Ο τοπικός τύπος χαιρέτισε κι αυτός το γεγονός και σήμερα λίγοι είναι οι ανγνώστες μας και οι επισκέπτες του σαλονιού που δεν γνωρίζουν τον κρητικό « ντάκο » και τα κρασιά « Μίνως » που παρουσίασε ο παραγωγός τους. Χωρίς να ξεχνάμε την έκθεση φωτογραφίας του Μανώλη Τσαντάκη διάσκορη σε διάφορα

περίπτερα . Μνημειώδης επιτυχία και για την πόλη και βέβαια για την Κρήτη, αφού η παρουσία της μ'ένα ειδικό περίπτερο δίνει την ευκαιρία να υφανθούν νέοι δεσμοί ανάμεσα σε δύο περιοχές, σίγουρα απομακρυσμένες μεταξύ τους αλλά με ένα κοινό ενδιαφέρον για την ανάπτυξη των τοπικών τους προϊόντων. Μια τέτοια συνάντηση μέσα σ'ένα σαββατοκύριακο γίνεται ένασμα για άλλες κι ανοίγει νέες προοπτικές ανταλλαγών που δεν θα έχουν άλλο σκοπό παρά να αποδώσουν καρπούς στο εγγύς μέλλον.

Το αποτέλεσμα αθό εγγράφεται στο ενεργητικό όλων αυτών που μας βοήθησαν πρώτα απ'όλα της κοινότητας του Aulnoye Aymeries, της αποίας ο Δήμαρχος και οι Δημοτικοί Σύμβουλοι μας κάλεσαν και δημιούργησαν τις πιο ευνοϊκές προϋπαθέσεις για την υποδοχή μας σ'αυτή την έξοχη εκδήλωση ευχαριστούμε επίσης αυτούς που μας υποστήριξαν οικονομικά τον Γενικό Πρόξενο της Ελλάδας, τους τοπικούς σπόνσορες και ένα μεγάλο ευχαριστώ σε όλους τους φίλους μας κρήτες, στους παραγωγούς που πίστεψαν στο κύρος αυτών της εκδήλωσης και μας εμπιστεύτηκαν. Ας μην κρυβόμαστε πίσω από το λόγο. Νοιώθουμε ιδιαίτερη ικανοποίηση και

ενθάρρυνση στην απόφασή μας αυτή για άνοιγμα ορέων προοπτικών.

Με την παρουσίαση και τα εγκαίνια, στα 21 Φεβρουαρίου, στο Ελληνικό Σπίτι, της περιοδεύουσας έκθεσης φωτογραφίας του Μανώλη Τσαντάκη, με το σαλόνι Γεύσεων και Τουρισμού στο Aulnoye Aymeries με το επόμενο ταξίδι των συνδρομητών από 17 έως 24 Απριλίου, ο απολογισμός δράσης του συλλόγου μας, αυτό το πρώτο εξάμηνο, άρτυρει ότι η πολιτιστική ζωή μπορεί να εμπλουτισθεί από μια πολύμορφη και γόνιμη προσέγγιση που ξεπερνά το στενό πλαίσιο αυτού που κοινά αναμάζουμε « πολιτισμός »: Ήδη το 1999 γράφαμε ότι « ο πολιτισμός βρίσκεται απίσως μέσα στο πιάτο των Κρητικών ». Μπόρει μάλιστα να είναι, όπως αποδεικνύει αυτό το σαββατοκύριακο στο Aulnoye Aymeries, η κινητήρια δύναμη για την δημιουργία ωφέλιμων ανταλλαγών ικανών να καταλήξουν σε οικονομικές διεξόδους προς όφελος όλων.

Πράγματα για τα οποία δεν μπορούμε να αδιοφορούμε στην εποχή που ζούμε.

Τότε για του χρονού!!

Directeur de publication :
G. LABONNE

Comité de rédaction :
Cl. CHAZEAU,
J. CHAZEAU,
G. LABONNE,
C. LUCAS,
D. MAITRE,
S. MAITRE

Maquette :
C. LUCAS

Conception Site Internet :
C. CHAZEAU

Le Monastère de Prévéli

En Grèce, il y a eut des luttes. En Crète il y a eu La lutte.
La Grèce engendra des combattants. La Crète engendra des héros

Jacques LACARRIERE
(Introduction au « Crétois » de Pandelis Prevelakis)



Parmi les cent Monastères crétois recensés par le journaliste Nikos Psilakis, seule une poignée d'entre eux a conjugué l'histoire religieuse, la vie spirituelle avec l'histoire des hommes, avec l'histoire de l'île avec l'histoire tout court. Le Monastère de Prévéli est de ceux qui porte aussi haut l'oriflamme de l'orthodoxie que les combats libérateurs des Crétois. Et si vous ressentez le besoin de comprendre ce lien singulier entre foi et liberté, votre chemin passera forcément par Prévéli.

I Un rôle majeur dans l'histoire de la Crète.

Le monastère de Prévéli est constitué principalement de deux complexes de bâtiments : le monastère de St Jean l'Évangéliste ou « Piso Monastéri » (monastère « en arrière ») près de la mer de Libye et le monastère de St Jean Baptiste ou Kato monastéri (monastère du « bas »), plus au Nord. Près de ce dernier, se trouvent également des unités (chapelles, divers bâtiments) nécessaires au fonctionnement de l'édifice religieux

Le monastère de Prévéli ne figure pas sur la liste d'anciens monastères de Crète et paraît inconnu pendant la plus grande partie de l'occupation vénitienne. C'est aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles qu'il prospère. Il couvre la superficie de l'ancienne province de Phœnix, au sud d'Agios Vassilos – département de Rethymnon. Face à la mer de Libye et proche de la « Grande Rivière » (Μεγάλος Ποτάμος), il bénéficie de terres cultivables et de prés situés aux pieds des Montagnes Blanches et des sources d'eau nombreuses de la gorge de Kourtafiotis.

Les informations historiques sur le monastère de Prévéli proviennent essentiellement de la tradition orale, du codex récent du monastère et du registre des moines ; elles apparaissent dans les écrits de l'Ancien Métropolitain d'Athènes, Théoklitos Minopoulos, lors de son exil dans le monastère en 1919, elles sont également apportées par l'ancien directeur d'école Michaelis Prévélakis et par notre ami, le journaliste Nikos Psilakis.

Selon la tradition, mentionnée par M. Prévélakis, c'est un habitant du village de Prévélakia – Préfecture d'Héraklion, qui fonda le monastère ; après avoir tué un « Jenitsaro » (membre d'une force militaire comprenant des jeunes Grecs fidèles au Sultan) il trouva refuge, grâce à un mensonge, chez un autre

« Jenitsaro » de la province d'Agios Vassilos. Mis en confiance ce dernier lui confia ses troupeaux de moutons et lui vendit ses terres et la vieille chapelle dédiée à Saint Jean l'Évangéliste qui était sur ces terres.

La tradition fait donc un rapport étroit entre le début du monastère et les premières années d'occupation turque. En Crète, au milieu du XVII^{ème} siècle, la menace de l'occupation turque a entraîné la réorganisation et la restauration des monastères. Les familles nobles effectuaient des donations à l'église sous forme de propriétés et de terrains. Les autorités vénitiennes de l'époque poussaient cette démarche jusqu'à créer des « fondations », y voyant un moyen de monter les Crétois contre les Turcs de plus en plus pressants, et un moyen de contrôle des activités des moines.

Le monastère de « St Jean l'Évangéliste de la grande rivière » fut confié non sans difficulté à la famille Prévélis – qui devint Prévélakis sous l'occupation turque – du village voisin d'Ardaktos. En effet, l'Abbé Akakios Prévélis fit une donation au monastère des vastes propriétés de la famille Prévélis, mais sans modification des enregistrements de propriétés.

Le monastère de « St Jean l'Évangéliste de la grande rivière » fut confié non sans difficulté à la famille Prévélis – qui devint Prévélakis sous l'occupation turque – du village voisin d'Ardaktos. En effet, l'Abbé Akakios Prévélis fit une donation au monastère des vastes propriétés de la famille Prévélis, mais sans modification des enregistrements de propriétés.

- La Sainte Croix et le fusil.

Ensuite, pendant trois siècles, du XVIII^{ème} au XX^{ème}, le monastère fut tout à la fois – « foi » devrais-je dire – un centre religieux et financier, un lieu de résistance sous l'autorité d'abbés compétents et soucieux de l'organisation.

À Akakios succéda Jakob Prévélis qui agrandit le monastère ; ainsi, une nef dédiée à



l'Annonciation fut ajoutée à la chapelle plus ancienne de Saint Jean l'Évangéliste. Cette extension, déclarée illégale, valut deux ans de prison à l'abbé qui dut payer une belle caution pour en sortir. On doit encore à l'abbé Jakob la Croix de Bénédiction (1708), des manipules brodées (1709) une étoile et des objets exposés au musée.

Le monastère de Prévéli changea beaucoup pendant la période très animée de l'abbé Ephraïm Prévélis (1769-1800). Ce dernier exerça son sacerdoce pendant la révolution de 1770 menée par Diaskalogiannis de Sfakia. Il y participa activement à travers le mouvement Orlofika (nom d'un amiral russe qui entraînait les Grecs à se révolter contre les Turcs). Selon les archives turques d'Héraklion, ce sont les évêques du monastère et du village de Tymbaki qui furent les négociateurs entre les turcs et les révolutionnaires. En 1798, Ephraïm Prévélis fut même relevé de ses fonctions après avoir été accusé de l'assassinat du brigand musulman Jousouf Fassaros dans l'enceinte du monastère. Cependant, en 1803, l'administration d'Héraklion lui envoya une lettre attestant de son innocence, lettre qui arriva après sa mort, alors que, depuis 1801, ses héritiers réclamaient la propriété du monastère. Le patriarche dut intervenir par décret promulgué par le Sultan Selim III pour que les droits de propriété demeurent au monastère « ...A partir de maintenant jusqu'à l'éternité, le monastère de Prévéli existera et nous appartiendra. Il sera patriarcal, libre, inviolable... ». Dans ce même décret, on trouve la méthode de désignation de l'abbé, le budget annuel, la façon dont l'abbé doit prendre ses décisions et une précision sur le sceau du monastère qui « sera divisé en quatre parties gardées par les quatre moines élus du monastère tandis que le manche du sceau sera gardé par l'ab-



bé ».

Sous Ephraïm, la partie du monastère dédiée à Saint Jean l'évangéliste (Kato monastiri) redevint le centre de l'élevage et de toutes les activités agricoles du monastère. En 1795, cette partie du monastère s'agrandit avec la construction de grandes voûtes servant d'étables pour le bétail, un pressoir pour l'huile d'olive et un nouveau quartier pour les moines.

En 1808, Melchisedek Tsouderos dit Tsouderogoumenos, originaire du village voisin d'Assomatos devint abbé du monastère ; c'est sous son magistère que le Sultan Osman Pacha, en 1842, protégea les chrétiens et fit violemment la chasse aux « Jenitsares » qui devenaient incontrôlables. Il alla jusqu'à intimer des ordres aux juges de Rethymon en leur signifiant : « Qu'à partir d'aujourd'hui, les moines ne soient plus dérangés, ni opprimés, ni par vous, ni par quiconque... ». Les Musulmans le considèrent comme pro-chrétien et l'affublèrent du qualificatif ironique de « Papa – Ioannis » - (Père Jean). Cette protection n'empêcha pas l'abbé Tsouderos de prendre des contacts avec les monastères voisins (Agios Oros notamment) pour préparer la rébellion contre les Turcs. Le commandant de Rethymon informé des agissements de l'abbé dépêcha alors un groupe de combat turc, sous le commandement de Psaromailis, pour exterminer les moines. Après avoir accueilli les soldats comme des « visiteurs » et les avoir enivrés, l'abbé et les moines s'enfuirent du monastère, les armes à la main. Suite à cet épisode, Kato Monastiri fut complètement brûlé par les Turcs. Melchisedek Tsouderos et ses disciples se réfugièrent dans le village d'Assomatos où ils formèrent une armée composée d'une trentaine de moines et de citoyens. Ils rejoignirent ensuite la province de Sfakia où, le 29 mai 1821, après une motion de l'assemblée Générale des Crétois, la guerre fut officiellement déclarée aux Turcs dans le monastère de Panagia Thymiani. L'abbé participa, avec les hommes de Sfakia, aux combats victorieux contre les six cents hommes de Psaromailis, près du village de Kali Sykia, puis, près de Spili, les Crétois mirent en déroute les trois cents hommes menés par Dêr Moustafa. Encouragée par ces victoires la population locale renforça l'armée combattante. En 1823, la population de Kissamos demanda de l'aide à la Direction de l'Administration provisoire crétoise pour faire face aux exactions turques (enlèvements, viols, ...). Celle-ci dépêcha alors une force armée dans laquelle figurait Melchisedek. Lors d'un violent combat près du village de Polemarchi, l'abbé fut blessé et il décéda pendant son transfert au village de Platania.

Au cours de cette période, le monastère avait atteint le point de non retour. Ipso facto, sa participation active à la lutte contraignit les autorités ottomanes en Crète à confisquer les actifs du monastère. Pour protéger les archives, les moines durent donc les envoyer dans l'île de Cythère.

Après la mort de Melchisedek, les moines retournèrent dans le monastère de Prévéli, en ruines ; privés de tout, ils durent emprunter de l'argent pour reprendre leurs travaux agricoles. Pendant la période 1823-1862, avec l'abbé Neilos, la priorité fut à la reconstruction sans pour autant négliger les obligations liées à la défense de la patrie. Sur le plan religieux, l'objectif de cette période fut le développement de l'éducation. En effet sous l'impulsion de l'évêque de Lambis, Nikodemus, venu à Prévéli du fait de l'occupation par les Turcs du bâtiment épiscopal de Lambini, la vocation éducative de Prévéli s'affirma : ainsi, outre son école primaire, le monastère contribua à la création d'écoles dans les villages des provinces d'Agios Vassilios et d'Amari.

- Courte période de croissance

Les bâtiments détruits par le feu furent complètement restaurés, ceux du monastère de Saint Jean l'Evangéliste (Piso Monastiri) furent agrandis ; le vieux désir des moines de construire une nouvelle église se concrétisa ; la petite église – Kathoikon – fut complétée par une église à deux nefs, construite en 1835 comme le précise l'inscription au dessus du chambranle. Des inscriptions abondantes sur les bâtiments, sur les icônes et sur d'autres objets montrent que cette période fut l'âge d'or du monastère ; et elle se poursuivit après la mort de Neilos en 1862. Des travaux d'infrastructures furent réalisés, ainsi des ponts impressionnants furent dressés pour améliorer la circulation, des fontaines furent érigées. La réorganisation des bâtiments et des dépendances fut entreprise.

- La révolution de 1866-1869

Un élève-moine, Agathangelos Papavassiliou, avait survécu à la destruction du monastère « du bas » provoquée par Psaromailis, en 1821 ; c'est cet élève qui devint Abbé en 1864. Homme considéré et prudent, patriote, il mit ses idées et ses capacités d'organisation au service du monastère.

Deux ans après sa nomination, la seconde grande révolution contre les Turcs éclata et de nouveau le monastère de Prévéli rempli son devoir national. Il s'occupa des besoins du « Comité Révolutionnaire » de Rethymon qui siégeait au monastère d'Arkadi et participa aux combats.

Un groupe de quatorze moines du monastère, mené par le moine en Chef, Athanasios Mariolakis, avec la Croix Miraculeuse d'Ephraïm comme étendard, combattit à Akonia au pied de la montagne de Vryssinas. Après le massacre d'Arkadi, en 1866, les moines du monastère de Prévéli décidèrent de se rendre au sultan, suivant l'exemple d'autres monastères crétois pour éviter ainsi les représailles. L'abbé Agathangelos s'y opposa et finalement, fidèles aux traditions du monastère, les moines décidèrent de ne pas capituler. Ils reprirent donc l'approvisionnement quotidien de quelques deux

cents révolutionnaires. En 1867, menés par le moine Athanasios Mariolakis, des rebelles de villages voisins et les moines du monastère empêchèrent l'armée turque de s'infiltrer dans la région. En représailles, le Resit Pacha mit de nouveau le feu au monastère « du bas », aux cultures des villages avoisinants. **BULLETIN P 28.** Le monastère « en arrière » fut sauvé d'extrême justesse et ne cessa de jouer un rôle important jusqu'à la fin de la révolution en 1869. Une nouvelle fois, on recommença la restauration du monastère et de ses biens. Derechef, l'église St Jean-Baptiste fut restaurée, l'exploitation agricole et les cellules monastiques reconstruites et les moines entreprirent la culture de terrains jusqu'alors en friches.

En 1870, survinrent de profondes tensions entre église et état, en raison du transfert de la gestion et de l'administration des vastes propriétés des monastères aux communautés administratives grecques locales. Dans le cas du monastère de Prévéli sa gestion fut confiée à « l'Administration Chrétienne de la région de Sfakia ». L'abbé Agathangelos réagit amèrement et décida de se retirer en décembre 1870.

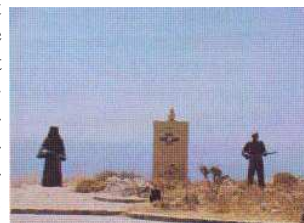
Son successeur, l'abbé Kallinikos le premier (Spitadakis), lui succéda de 1870 à 1892. A son bilan, on peut attribuer la fin de la restauration du monastère avec la création d'un grand pressoir à olives et son succès, en 1876, dans sa tentative de reprendre l'administration des propriétés du monastère.

- De la révolte de 1878 à nos jours.

En 1878 éclata une nouvelle révolte, et, de nouveau, le monastère y participa, l'abbé en première ligne. Le monastère « en arrière » (Piso) fonctionna comme un Quartier Général pour les révolutionnaires et répondit à leurs besoins. Pendant cette révolte, à quatre reprises, le navire légendaire « Panellinion » commandé par le capitaine Nikolaos Sourmelis accosta à l'embouchure de la Grande Rivière (lieu dit « Limni ») pour livrer armes et approvisionnements aux réfugiés.

De 1893 à 1916, Neilos Volonakis (Neilos le Second) fut l'abbé du monastère qui devint un centre de révolte et hébergea tous les réfugiés à la recherche de sécurité et d'abri. Au frais du monastère on acheta des fusils, et c'est en son sein qu'on fabriquait les munitions. Le 10 avril 1896, une force du monastère, menée par le moine Manassis Papadakis, participa à une lutte victorieuse contre les Turcs à Sélia, ce qui entraîna l'incendie des cultures du monastère dans le village de **Koxare**.

L'engagement du monastère dans les luttes nationales est souligné dans le traité du 25 août 1896 qui exprime les profonds remerciements de la population :



« Nous exprimons la reconnaissance profonde et éternelle de la province d'Agios Vassilios au monastère de Prévéli pour la protection qu'il a offert à la population de la province, lorsque ce fut nécessaire, et pour les sacrifices que le monastère a consenti afin de sauvegarder la sécurité et l'honneur de la province ».

C'est cette dernière révolte qui apporta la réponse finale au problème crétois ; la Crète fut alors déclarée autonome et le Prince Georges de Grèce nommé gouverneur de l'île. Au cours de ses deux visites, en 1899 et 1903, le Prince témoigna sa reconnaissance au monastère.

Pendant les années suivant la libération de la Crète en 1913, le monastère de Prévéli retourna à son rôle spirituel et social. Au lendemain de la première guerre mondiale, dans les années 1930, l'état tenta de dissoudre le monastère mais il se heurta à un comité rassemblant la population de la région et dut renoncer.

Pendant la deuxième guerre mondiale, le monastère resta fidèle à ses traditions et poursuivit ses missions en approvisionnant les forces alliées. Malgré la répression et les menaces, les moines et la population locale formèrent un comité sous la présidence de l'abbé Agatangelos pour surveiller la région, protéger les soldats et couvrir les dépenses entraînées par cette activité. Ce comité resta actif jusqu'à la fin de l'occupation allemande. Le monastère est impliqué dans plusieurs actions héroïques dont les plus connues sont les

opérations de sauvetage de soldats australiens par un sous-marin britannique près de l'embouchure de la Grande Rivière. Lors de la deuxième opération, les allemands, prévenus, firent montre de tant de malveillance que l'abbé Agathangelos dut fuir au Moyen Orient. Le 25 août 1945, un régiment de soldats allemands pénétra dans le monastère « du bas » endommagea les bâtiments et fut main basse sur les vivres. Quelques jours plus tard, ce fut au tour du monastère « en arrière » : les allemands prétendaient faire avouer aux moines le rôle du monastère dans l'aide aux réfugiés. Néanmoins, malgré des interrogatoires musclés et leur incarcération,

les moines restèrent muets. Finalement, après intervention de l'évêque, ils purent reprendre place au monastère et poursuivre leurs actions de résistance.

Après la mort de l'abbé Agathangelos en 1945, ses successeurs furent confrontés à l'émergence

de nouveaux problèmes, notamment ce que nous appelons en France la crise de vocation. L'absence de nouveaux moines a conduit le monastère historique à une activité très réduite.

Aujourd'hui, il est placé sous les auspices de l'évêque de Lambis et Sfakia et d'un comité comprenant des prêtres de la région coopérant avec les instances gouvernementales et les services archéologiques pour faire revivre, restaurer ce centre religieux.

II La visite du site.

Les monastères de Saint Jean Baptiste et de Saint Jean l'Évangéliste sont des exemples typiques d'un style d'architecture de la province d'Agios Vassilios et qui apparaît au début de l'époque vénitienne. Les conditions sociales et financières, les conditions d'obtention des matériaux de construction dans les environs se sont avérées des facteurs décisifs pour la réalisation des constructions.

- Les bâtiments extérieurs aux monastères :

Tout d'abord, au nord, la petite chapelle à une nef de Saint Nicolas fut construite en 1848 sur l'emplacement d'une ancienne église. Elle se trouve au pied d'une colline où l'eau est recueillie dans une citerne et ressort par une fontaine sculptée. Un peu plus loin en allant vers le sud, à gauche du chemin qui mène au monastère « en arrière », on trouve la chapelle d'Agia Fotini, également à une nef. Cette chapelle, perdue au milieu des prés, est d'une grande richesse. Elle possède sur tous les murs des fresques dans un remarquable état de conservation, bien qu'elles datent de la deuxième moitié du XIVème siècle.

- « Kato Monastiri »

Au centre de la région fertile traversée par la rivière Kouraliothis, se trouvent les bâtiments principaux du monastère « du bas » dédié à Saint Jean Baptiste. Ils pourraient passer pour des dépendances au vu de leur état, s'ils n'avaient pas joué un rôle important parallèlement au monastère « en arrière ».

Pillé, détruit, abattu et reconstruit plusieurs fois, il nous montre aujourd'hui, de la route qui monte au monastère « en arrière », un arrangement irrégulier de bâtiments construits sur un sol dur, formant une cour rectangulaire

autour de l'église centrale de Saint Jean, selon le style architectural prédominant des monastères orthodoxes. L'entrée principale se trouve au sud, décorée d'une arche sculptée. A côté de l'entrée sud et autour de la place centrale, on rencontre les ateliers des moines, indispensables à l'activité agricole, ceux de sellerie, de menuiserie, de cordonnerie, de vannerie ; jouxtant ces ateliers, se trouve le long réfectoire qui présente sur son linteau principal l'inscription ΑΓΑ (1804) - voir encart-

Les chiffres grecs

Après avoir inventé leur propre alphabet, les grecs se sont servis de ces vingt-quatre lettres pour noter aussi les nombres. Il signalait au moyen d'un accent placé au haut à droite qu'il se s'agissait plus d'une lettre mais d'un chiffre et le tour était joué. On gardait l'ordre alphabétique, mais on ajoutait trois signes :

α 1	ι 10	ρ 100
β 2	κ 20	σ 200
γ 3	λ 30	τ 300
δ 4	μ 40	υ 400
ε 5	ν 50	φ 500
ς 6	ξ 60	χ 600
ζ 7	ο 70	ψ 700
η 8	π 80	ω 800
θ 9	ϑ 90	Ϡ 900

• Ϟ L'apostrophe avec l'ancien vers des Hébreux et des phéniciens, équivalent du digamma celtique ou du "F" latin.

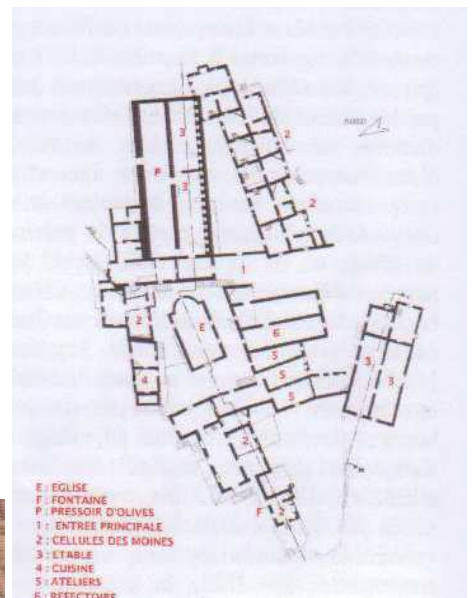
• ϙ ou Ϟ La ligature le soph des Hébreux et des phéniciens, équivalent du "F" latin.

• Ϟ Le zéro (- zéro en pi) le zéro des Hébreux et des phéniciens.

Par exemple αC veut 77, πρ veut 105, ιννν veut 736, etc.

On pouvait aller aussi jusqu'à 999. Au-delà, on représentait le même code mais en mettant un accent (sur un autre caractère) au bas à gauche. Ainsi Ϟ veut 1000, β veut 2000, π veut 8000, et ainsi de suite.

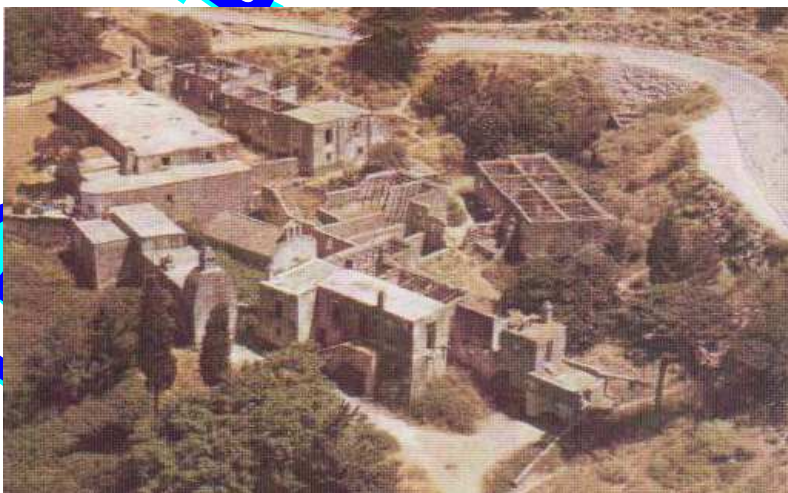
Les quartiers à deux étages des abbés sont situés à l'ouest de la cour ; derrière se trouve la fontaine faite d'une citerne qui capte l'eau souterraine et de deux conduites sculptées qui distribuent l'eau en excès. Elle est couverte d'un toit en forme de voûte reposant sur une



arche d'entrée.

Au centre de la cour, l'église (Katholikon) est un bâtiment à une nef de seulement 10,5 mètres de longueur, 4,4m de largeur et 6m de hauteur. Les reliques et les icônes que les moines ont pu sauver se trouvent dans le musée du monastère « en arrière ». Les peintures qui ornent cette église sont l'œuvre du peintre Mercurius de Santorin qui peint également les icônes de la nouvelle église à deux nefs de Saint Jean l'évangéliste.

Au nord de la cour, se trouve la cuisine, reconnaissable à sa grande cheminée, sur laquelle est inscrite la date de 1816.



« Piso monastiri »

Coincé entre mer et montagne, le Piso Mo-



nastiri est un exemple particulièrement important d'architecture populaire caractéristique de la côte sud de la Crète.

L'architecture est sobre, les surfaces sont petites et peu d'espaces sont ouverts. Les toits sont plats, recouverts de terre avec de petites cheminées forjetées. Les murs en argile sont protégés d'un plâtrage au lait de chaud, fortifié par endroit avec un mortier.

A gauche de l'entrée principale le visiteur voit le cimetière pittoresque des moines avec une chapelle de la Sainte Trinité et un ossuaire en forme d'église. L'église (Katholikon) se trouve au centre sur un terrain aplani, sur une surface comblée.

tée sur le mur nord annonce 1855. A côté du réfectoire, l'ancienne hôtellerie permettait, par des sorties secrètes, la fuite des réfugiés dans la montagne.

Sur le côté nord du monastère, les maisons des moines, les cellules à deux étages donnent sur la cour et sont toutes divisées de la même façon : au rez-de-chaussée, la salle de réception, au premier étage la chambre à coucher, la cuisine privée, le garde manger avec, pour certaines cellules, une cour interne donnant accès sur la montagne en cas d'urgence.

o Le palindrome de Prévéli

Au sud de l'église, des escaliers nous conduisent en contrebas vers une fontaine. Sur la façade une date sculptée ΑΨΑ (1701) et l'inscription suivante est encadrée :

ΝΙΨΟΝΑΝΟΜΙΜΑΤΑΜΗΜΟΝΑΝΟΨΙΝ
ΑΨΑ ΙΟΥΝΙΟΥ ΙΕ'
ΚΡΗΝΗ ΔΑΨΙΑΣ ΠΡΟΧΕΟΥΣΑ
ΚΟΡΕΣΣΗΤΕ ΠΑΝΤΕΣ

La première ligne est un palindrome identique à celui gravé sur la fontaine aux ablutions située devant l'église Sainte-Sophie de Constantinople, siège de l'orthodoxie ; il signifie : « lave mes péchés et non mes seuls yeux ».

On le trouve également dans les églises orthodoxes où la grâce baptismale est donnée.

Le fait étrange est que nous avons retrouvé ce même palindrome en France, dans l'église chrétienne de Corps en Isère. Dans cet édifice religieux, l'inscription est gravée sur les quatre faces de l'un des deux bénitiers en marbre rose avec une particularité : le graveur a confondu la lettre grecque Ψ (psi) avec la lettre Φ (phi).

A droite de la fontaine, une porte cache l'entrée d'une grotte d'où s'échappe l'eau et qui sert de cave pour la conservation du fromage et du vin.

En face de la fontaine, l'entrée de l'ancienne étable ouvre sur le nouveau musée du monastère.

o L'église

L'église au centre de la cour a été construite pendant l'administration de la Crète par Mehmet Pacha sur l'emplacement d'une ancienne église détruite en 1835. Le bâti-

ment est à deux nefs reliées par une séquence de voûtes intérieures. La nef de l'Annonciation et la nef de saint Jean l'Évangéliste. L'édifice mesure 13,8 m de longueur pour 10,8 de largeur et 7,8 m de hauteur. La partie inférieure des murs a une épaisseur de 1,5 m, et de 1,2 m sur la partie supérieure. La façade orientale de l'église unit les deux nefs comme si il n'en existait qu'une, toutefois derrière la corniche de pierre les extrémités des deux toits apparaissent. Les seuls éléments décoratifs de cette façade sont des lucarnes rondes avec des vitres gravées. Les chambranles de marbre luxueux et l'aigle bicéphale byzantin furent installés en 1911. L'intérieur de l'église est resté intact. Les nefs sont séparées par une série de trois voûtes demi-rondes qui reposent sur des piliers aux chapiteaux et aux bases identiques. Devant le premier pilier, se trouve la chaire en bois sculpté, décoré d'or frappé. L'inscription dit : « Cette chaire fut sculptée par Dimitrius Ragouzis le Sikineos, (Le premier) en juillet 1874.. A côté de la deuxième colonne se trouve un autre chef d'œuvre, l'autel à cinq côtés en bois sculpté représentant la Grande prière et la présentation de la Vierge. Sur la partie supérieure, de l'autel une icône de Saint Jean l'Évangéliste rappelle que l'église lui est dédiée. Créée par le « peintre de Sfakia », cette œuvre montre l'habileté de l'artiste et le style de la dernière période de l'école crétoise. Il utilise le style iconographique de cette école tout en montrant aussi l'in-

fluence de la chalcographie flamande notamment dans la technique « tempéra », le mélange de l'aquarelle et du jaune d'œuf et dans le travail de l'or en feuilles. De multiples icônes de grande qualité sont présentées et méritent une visite attentive ; le regard et les conseils des guides et spécialistes sur place compléteront cette visite sommaire de l'église du monastère « en arrière » de Prévéli.



Chair en bois sculpté

L'histoire et le rôle des monastères de Prévéli témoignent de la place singulière de la religion orthodoxe dans la société crétoise. Centres spirituels, les monastères de Prévéli ont aussi été des centres de la vie politique et sociale pour tous les Crétois et pour les combattants de la liberté.

Bonne visite.

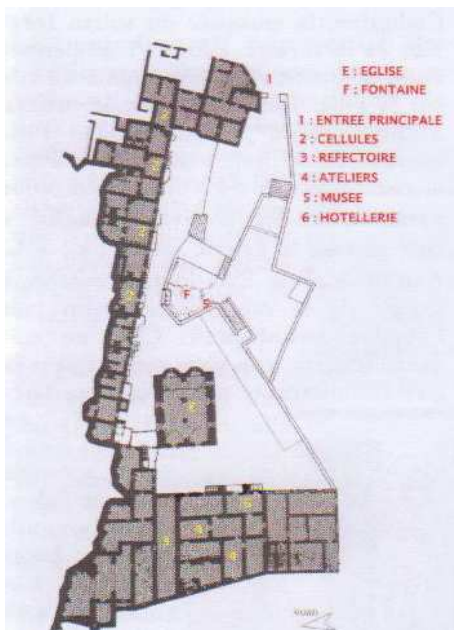
Gérard LABONNE

Bibliographie

- Βυζαντινές εκκλησιές και μοναστήρια της Κρήτης –Nikos Psilakis.

-Le saint Monastère de Prévelli—Michalis AN-DRIANAKIS.

Www.trigofacile.com.sur Internet



Face à l'église se trouve un bâtiment à deux étages ; au rez-de-chaussée l'ancienne halle de réception côtoie le réfectoire, la cuisine et les caves à provisions. L'étage supérieur de structure néoclassique fut construit au début du XX^{ème} siècle et décoré à l'occasion de la visite du Gouverneur de la Crète, le Prince Georges de Grèce. Aujourd'hui, cet étage est dédié aux cérémonies officielles et à l'hébergement de personnalités. De ce bâtiment, un corridor relie la cuisine et le réfectoire officiel des moines. A l'entrée de cette pièce, on voit sur une plaque de marbre la date ΑΩΔ (1804). Une petite cuvette sculp-

RETHYMNON: un itinéraire au cœur du passé

Sise au nord de la Crète, à peu près à mi-chemin entre Héraklion et La Canée, Réthymnon, nous offre une palette de contrastes liés à la richesse de son histoire et à l'invasion du tourisme moderne. Le charme du cœur de la vieille ville réside dans un dédale de ruelles ceignant l'ancienne forteresse vénitienne et dans ses monuments et ses bâtiments privés qui témoignent de la présence vénitienne puis ottomane. A contrario, les abords de la ville, les échoppes touristiques du port et l'extension balnéaire à l'est affichent, souvent maladroitement, l'incursion d'une modernité dont les blocs de béton défigurent le paysage.

Un courte histoire récente (de 1200 à nos jours)

De 1204 à 1669, la Crète fut soumise à la domination vénitienne. Les derniers siècles de cette occupation marquent la renaissance crétoise, et Réthymnon notamment, 3^{ème} ville de Crète, fit construire à cette époque de remarquables monuments.

A partir de 1669, débute une période sombre pour Réthymnon et pour toute l'île sous la domination ottomane. L'oppression insupportable pendant des siècles imposa une économie agricole et la disparition de l'éducation. Après l'insurrection de 1866 et le massacre d'Arkadi, la Crète fut finalement rattachée à la Grèce en 1913. Enfin en 1941, la région de Réthymnon fut un des trois fronts d'attaque des parachutistes allemands et fut victime de nombreux massacres et destructions. L'histoire de ces occupations a fortement marqué Réthymnon et sa région, ce que nous pouvons voir en suivant l'itinéraire dans la vieille ville.

Une suggestion d'itinéraire

Le cœur de l'ancienne ville, très riche, est limité à une zone très restreinte que vous pouvez visiter à votre convenance. Cependant afin de vous permettre de découvrir la plupart des curiosités de cette ville pleine de charme, nous allons vous suggérer un circuit précis dont les éléments seront ensuite détaillés :

Commençons notre visite près du **jardin public**¹, rue **Dimitrikaki**, non loin de la place des Martyrs, lieu assez propice au stationnement. Nous pénétrerons dans la cité par la porte

Guora² ou

« grande porte », rue **Antistateos** ; tout de suite à gauche se trouve la rue **Bouniali**, qui hébergeait autrefois les forgerons et les selliers. Descendez encore la rue **Antistateos**, sur la gauche, vous apercevez **l'église St François**³ jouxtée par l'ancienne école primaire turque dont la porte extérieure, de style vénitien, fut doublée par les turcs d'une porte intérieure ornée de vignes. En poursuivant vers la gauche, vous longez la place **Petychaki** ; sur votre gauche s'élève la **fontaine Rimondi**⁴. Revenez en arrière par la rue **Trioufi** ; au bout apparaît la **mosquée Netzarès**⁵, ancienne église de la Sainte vierge. Sur votre droite, du 28 au 30 de la rue **Bernardou**, se trouve le **musée folklorique**⁶. Plus loin dans cette rue admirez une des plus belles portes vénitennes surmontée de l'inscription :

« VIRTUTE FULCIDA DOMUS MDCIXKALJUNII » (la vertu fait resplendir cette maison, 1^{er} juin 1609). Suivez la rue **Bernardou**, puis, à droite, la rue **Nikiforos Foka**, la plus longue de la vieille ville ; immédiatement sur votre droite, la place de la « dame des anges » se dresse **l'église de la petite vierge**⁷, Marie Madeleine, transformée en mosquée avec minaret sous le joug turc. Sur la place, prenez à droite, rue **Arambatzoglou** et observez les magnifiques portails (**θυρώματα**) et les balcons de bois en encorbellement (**σαχνισιά**), les plus nombreux de toute la ville, ornant les façades des maisons ; à votre droite, le **musée aquatique**⁸.

Tournez à gauche rue **Mesolongi**, tout de suite à gauche, rue **Radamanthios**. Au N° 25, se trouvaient autrefois les **bains turcs**, actuellement résidence privée ; construits en 1670, ils comportent deux salles surmontées de demi dômes. Continuons à droite, rue **Nikiforos Foka**, puis à gauche, rue **Klidis**, avec au n° 13 une **porte**⁹ au décor richement sculpté surmonté de l'inscription : « QUI SPERAT IN DEO SUBLEVABITUR » Tournez à gauche, dans la rue **Renieri**, admirez encore les superbes façades et



Porte Guora



balcons. Au bout à droite, au n° 12 de la rue **Panou Koronaïou**, apparaît une porte aux riches reliefs. Plus loin, au carrefour de la rue **Smirnis**, on voit cinq **fontaines**¹⁰, 2 dans la rue **Koronaïou** et 3 sous la voûte. A la fin de cette rue, s'élève sur la place **Hiroon Polytechniki**, le bâtiment néoclassique de la **préfecture**¹¹, datant du XIX^{ème} siècle. Rebroussez chemin, prenez la

3^{ème} à droite, rue **Mavili** et observez les maisons avec leurs petits jardins clos. A gauche, rue **Piga**, puis à droite, rue **Patelarou**, encore à gauche, rue **Papamichelaki**, vous arrivez dans la « **Μακρὸ Στενὸ** », la longue et étroite rue **Nikiforos Foka** que vous descendrez à gauche vers la forteresse, non sans avoir admiré auparavant, à l'angle des rue **Foka** et **Papamichelaki**, **l'icônostase**¹² en pierre encastrée dans le mur. Au bout de la rue **Foka**, (à droite puis tout de suite à gauche, rue **Katechaki**), se dresse la **forteresse vénitienne**¹³. A l'intérieur se trouvent des bâtiments et vestiges : l'église **Ste Catherine**, la mosquée du sultan **Ibrahim** et le théâtre **Erofilis**. Elle permet aussi de profiter de jolis points de vue sur la ville. En face s'élève le **musée archéologique**¹⁴, installé dans l'ancienne prison. Reprenez le périple par la rue **Chimaras** ; à votre droite vous verrez la « collection **Frantzeskaki**¹⁵ » et à gauche la galerie municipale « **L. Kanakakis**¹⁶ ». Plus loin, à gauche, à l'angle de la rue **Salaminos** on voit **l'église catholique**¹⁷. C'est en suivant cette rue que vous arrivez dans la très commerçante rue **Arkadiou**. Arrêtez-vous un peu plus loin à droite, à l'angle de la rue **Paleologlou** pour admirer la **Loggia**¹⁸ ; plus loin au 154 et au 48 de la rue **Arkadiou**, vous découvrirez de remarquables demeures vénitiennes. Auparavant, tournez à droite



Ruelle.

rue **Kori**, puis à gauche, sous une voûte, rue **Tsagri**, vous croisez la rue **Tsouderon** ; au n° 12 admirez une belle **maison patricienne**¹⁹ : des colonnes doriques encadrent son portail, dont la clef de voûte ainsi que les "triangles sphériques" sont ornés de

motifs végétaux en relief; continuez la rue **Tsagri**, puis à gauche, la rue **Tom-pazi**, vous arrivez à la **cathédrale**²⁰ et au **musée ecclésiastique**²¹. Regagnez la rue **Arkadiou** (à droite rue **Manousaki**, à gauche rue **Vivlaki**, à gauche rue **Vastou**, puis enfin rue **Arkadiou**, prendre à droite), Un peu plus loin, à l'angle de la rue **Victor Hugo**, se dresse la **mosquée Kara Musa Pasa**²², ancien monastère Santa Barbara. Vous arrivez alors sur la place du soldat inconnu, place **Hiroon**; sur la droite, au 5, 7, et 9 de la rue **monseigneur Makarios**, vous pourrez voir des bâtiments avec des dômes, restes des premiers remparts de Réthymnon, Aghia Barbara. La visite est terminée, vous pouvez retourner au jardin public par la rue **Gavrili** à droite, **ou** redescendre, à gauche, vers la rue **Venizelos** pour profiter du charmant **port vénitien**²³ et des échoppes touristiques bigarrées.



Une des nombreuses portes de la ville

Monuments, églises et mosquées

La porta Guora², rare vestige des fortifications, tire son nom du recteur J. Guoro, durant le mandat duquel elle fut construite. Elle mesure 2,60 m de large avec un arc en plein cintre à l'origine elle était couronnée d'un fronton et sur son tympan elle portait sculpté le lion de St Marc.

L'église St François³ elle appartenait au monastère franciscain, elle est aujourd'hui flanquée de deux chapelles à l'est. C'est une chapelle à une seule aile, avec un toit en bois. On remarque le tympan corinthien à l'entrée nord

La fontaine Rimondi⁴ Au cœur de la cité vénitienne sur la place du platane, elle fut construite en 1626 sur ordre du recteur Rimondi. L'eau coule de trois têtes de lion dans trois vasques entourées de couronnes cannelées, elles-mêmes surmontées de chapiteaux corinthiens supportant un entablement présentant quatre impostes en forme de feuilles d'acanthes on y lit les mots LIBERAMITATIS et FONTES

Mosquée Netzarès⁵ Pendant l'occupation vénitienne la mosquée était l'église augustiniennne de Aghia Maria, remarquable pour son portail et ses trois

coupoles. En 1657, les turcs la transformèrent en mosquée Gazi Hussein Cami et en 1890 ils ajoutèrent un minaret et deux balcons, construits avec des pierres du célèbre village d'Alfa. Elle abrite aujourd'hui le conservatoire de musique.

L'église de la petite vierge⁷, bâtie vers la fin de l'occupation vénitienne, et dédiée à Marie Madeleine. Sous l'occupation turque, elle fut transformée en mosquée, avec minaret. Depuis 1917, elle sert d'église orthodoxe dédiée à la dame des anges, « Κυρία των Αγγέλων ».

La forteresse vénitienne¹⁶: Reconstituée en 1573 après une destruction, elle fut achevée en 1590. Son plan polygonal inclut quatre bastions et trois entrées. Sur le versant nord la fortification est rudimentaire. Lors de l'invasion ottomane, elle ne remplit pas son office car les turcs se contentèrent de la contourner. Elle contient des bâtiments, un théâtre, et la mosquée du sultan Ibrahim sur les ruines de l'ancienne cathédrale.

La Loggia¹⁸, ce somptueux bâtiment édifié au XVIème siècle, selon les plans du célèbre architecte Sanmicheli était utilisé par les nobles pour se réunir. Elle a un plan carré, trois de ses façades sont percées de trois arcades. Les impostes de la corniche sont impressionnantes; initialement elle était surmontée d'un toit à quatre pentes.

La mosquée Kara Musa Pasa²². Ce monastère d'Aghia Barbara fut transformé par les turcs qui lui ajoutèrent un minaret et des dômes.

Les bâtiments privés

Au cours de la visite de Réthymnon, vous pouvez admirer de nombreuses demeures et bâtiments privés de modèle vénitien. Cependant, en Crète, les demeures patriciennes ne devinrent jamais de véritables palais comparables à ceux de Venise, pour des raisons économiques, mais aussi à cause de la forte tradition architecturale crétoise. En particulier pour les simples maisons privées, l'influence occidentale ne s'exprime que sur la façade, et naturellement sur le portail: tantôt simple, tantôt imposant avec des pilastres, colonnes et entablements très ouvragés, ces portails illustrent tous les ordres architecturaux - dorique, ionien, corinthien, composite- de la Renaissance.

Les maisons vénitienne de Réthymnon: Le portail pouvait avoir un

tympan de forme rectangulaire ou cintrée et comportant, en principe, sur l'arc une clef de voûte décorée d'un fleuron.

30 rue Bernardou: Sur le magnifique portail, une inscription en latin, datée de 1607, : « VIRTUTE PULCIDA DOMUS MDCIXKALJUNI » (la vertu fait resplendir cette maison, 1^{er} juin 1609) ainsi que les armes de la famille Clodio.

12 rue Panou Koronaiou Sur l'inscription sculptée on peut lire: "Cette fontaine fut construite pour que les gens puissent boire de l'eau. Que ceux qui en boivent et se désaltèrent, fassent une prière pour l'âme de celui qu'il l'a construite. 1863."

Porte 13 rue Klidi: Souvent, sur les portails en plein cintre, on décorait les écoinçons. C'est le cas de cette maison, où l'on peut voir un motif très intéressant: une représentation d'enfants nus chassant des oiseaux. Sur le tympan encadré de chapiteaux corinthiens figure l'inscription: « QUI S P E R A T I N D E O SUBLEVABITUR » (Qui espère en Dieu sera réconforté).

48 rue Arkadiou: L'un des portails les plus impressionnants de Réthymnon, avec ses chapiteaux corinthiens et ses pilastres d'inspiration gothique. Les écoinçons sont décorés de cupidons. La feuille d'acanthe sculptée sur la clef de voûte est impressionnante.

154 rue Arkadiou: La construction de ce très bel hôtel particulier remonte aux dernières années de l'occupation vénitienne. Le linteau de son entrée porte une inscription en grec et en turc, accompagnée de la date de 1844, sans doute celle de sa restauration. On remarque le portail reposant sur des colonnes doriques et son tympan triangulaire.

Les musées (remarque: ils sont présentés dans l'ordre du circuit ci-dessus)



Fontaine Rimondi

Musée Historique et folklorique⁶ Le musée historique et folklorique de

Rethymnon, donc, est bâtie à la frontière de la douceur et d'un monde sauvage...

Réthymnon a été fondé en 1773 afin d'y rassembler et d'y étudier tout le matériel ethnographique du département. Abrité depuis 1995, dans une belle demeure vénitienne du XVII^{ème} siècle située 28-30 rue Bernardou classée monument historique, il comporte deux étages et une cour intérieure. Les collections du musée proviennent de donations ou d'achats et comprennent des ouvrages et des outils de tissage, des broderies, des dentelles, des objets artisanaux de céramique, de vannerie, de métal, des pièces de monnaie, des costumes folkloriques, des reliques historiques etc.. Une salle est consacrée aux cultures traditionnelles et à la préparation du pain, une autre à l'artisanat populaire. Les objets sont exposés selon des catégories thématiques et accompagnés de textes explicatifs (en grec et en anglais), de photos, de schémas, conformément aux exigences de la muséologie moderne.

Musée aquatique⁸: Situé dans la vieille ville, dans une ancienne abbaye récemment restaurée, il possède l'une des plus importantes collections de Réthymnon, où figurent des mollusques, des éponges, des poissons et quelques fossiles d'animaux marins.

Musée archéologique¹⁴, de Réthymnon Fondé en 1887 par l'Association réthymniote des Amis de l'éducation, le

musée archéologique de la ville est aujourd'hui abrité dans un bâtiment de forme polygonale, en face de l'entrée principale de la Forteresse

Collection Frantzeskaki¹⁵ : Abritée dans un local situé rue Chimairas, juste en face de la Galerie «L. Kanakakis », la collection d'Éléni Frantzeskaki renferme des ouvrages manuels traditionnels: tissages, broderies, dentelles...

Galerie Municipale "Leftéris Kanakakis¹⁶"

Depuis sa fondation, en 1992, elle est abritée dans un bâtiment vénitien. Sa collection permanente comporte des peintures, dessins et aquarelles de Leftéris Kanakakis, représentatifs de l'ensemble de son travail, ainsi qu'un large éventail d'œuvres dues à des artistes grecs contemporains (de 1950 à aujourd'hui). Elle organise des expositions périodiques d'intérêt local, national et international. A cela vient s'ajouter la publication de catalogues et de documents à caractère éducatif ou informatif. Parallèlement, depuis 1995, des ateliers d'arts plastiques fonctionnent sous la responsabilité du C.C.A.C (Centre de Création Artistique Contemporaine).

Musée ecclésiastique²¹: Fondé en 1994, il se trouve sur la place de la

cathédrale (Platia Mitropolis). Il contient des objets religieux ou liturgiques, datant de 1816 jusqu'à nos jours, ainsi que des icônes, des cloches et l'horloge du beffroi qui fonctionnait de 1894 jusqu'en 1986.

Conclusion : On est loin d'atteindre l'exhaustivité dans la présentation d'une cité aussi complexe et séduisante que Réthymnon : « une plage propre de sable fin et blanc...De l'autre côté vers La Canée des falaises couleur de plomb, de quoi être effrayé, rien qu'à les voir !... Réthymnon, donc, est bâtie à la frontière de la douceur et d'un monde sauvage » voilà comment la décrivait déjà Prévelakis. C'est toujours l'impression que distille cette ville chamarrée. Aujourd'hui encore personne ne peut résister à l'attrait de la vieille ville et à la richesse de son histoire. Cependant, l'excès de constructions et l'invasion démesurée du béton vers l'est risque de lui faire perdre son âme et de rompre le charme discret de cette perle de la côte crétoise.

Claire CHAZEAU

Sources:

Site et documents du comité de promotion du tourisme de la préfecture de Réthymnon.

Plan et légende de l'itinéraire dans Réthymnon.



L'invité du mois.....Yannis Mavroïdakos

Directeur de la publication de la revue « Desmos »
 Librairie hélienne desmos
 14,rue Vandamme –Paris 14 ème
 www.desmos-grece.com



CTdR : Yannis Mavroïdakos, qu'est-ce qui peut conduire un Grec à devenir libraire et éditeur à Paris ?

Après une formation de cinéaste à Athènes, j'ai rencontré un cinéaste Grec, Adonis Kyrou, qui avait fui la Grèce au début de la guerre civile, comme de nombreux intellectuels, Kostas Axelos, Yannis Xénakis et d'autres. En effet, à cette époque, quatre-vingts jeunes Grecs, tous élèves de l'Institut français d'Athènes, avaient été sélectionnés par Octave Merlier, un helléniste réputé, directeur de l'Institut Français d'Athènes qui avait comme assistant un autre grand philhellène, Roger Milieux (marié à un grand écrivain contemporain, une grecque, Tatiana Gritsi). Tous deux octroyèrent donc des bourses du gouvernement français à un certain nombre de jeunes grecs qui avaient participé à la résistance contre les Allemands. Ainsi, alors que la guerre n'était pas encore finie, ils arrivèrent à Paris en novembre 45. C'est donc grâce aux bourses de l'Etat français que ces jeunes gens eurent la vie sauve.

Adonis Kyrou, très connu pour ses critiques et ses théories sur le cinéma, a réalisé des films, travaillé pour la télévision, et écrit un magnifique livre sur le cinéma ; c'est un grand spécialiste du surréalisme et en même temps de l'érotisme au cinéma. Il a réalisé un très beau film sur un incident survenu pendant l'occupation en Grèce : un blocus allemand dans un quartier populaire du Piree, « Kokkina », habité par des réfugiés d'Asie Mineure. Les Allemands avaient rassemblé tous les hommes sur la place principale, et des hommes masqués par des cagoules avaient désigné des résistants ou des membres présumés du parti communiste, alors clandestin, et les avaient exécutés sur le champ.

De cet événement Adonis Kyrou a réalisé ce film, en 1965, avec un personnage de l'un de ces quartiers, un grand comédien de théâtre, Iannis Kamboullis, également mentor pour le cinéma et le théâtre ; ce n'était pas une star mais une personnalité locale du quartier « magniote » dont je suis originaire, qui s'appelait le « Maniatika » juste à côté du « Kokkina ». Ainsi, vous aviez, d'un côté, les réfugiés autochtones, de l'autre les réfugiés d'Asie Mineure. Comme les réfugiés d'Asie Mineure étaient porteurs d'une culture plus riche, d'une civilisation plus importante, et que j'appartenais, moi, plutôt à une famille d'artistes, je passais plus fréquemment mon temps à Kokkina que dans mon propre quar-

tier

C'est alors qu' Adonis Kyrou m'a poussé à venir en France pour un stage à la télévision. A l'époque, en 1967, la télé grecque n'avait pas encore vraiment pris son essor. En janvier 1967, donc, j'arrive à Paris, et, j'y suis demeuré en raison de la prise du pouvoir par les colonels en Grèce. Pendant un certain temps, j'ai essayé de faire du cinéma, puis j'ai effectué, à la fois, des études d'histoire et un peu de cinéma avec Marc Ferro. J'ai d'ailleurs fait un film sur une période historique qui débute en 1909 et fut marquée par l'arrivée à Athènes du grand homme politique crétois Eleftherios Venizelos. En effet, en 1909, dans le quartier de Goudi, survient à Athènes une révolte des sous-officiers et lieutenants de l'armée (on parle de la révolte de Goudi) ; ils s'emparent du palais et obligent ainsi le roi Georges 1^{er} à faire appel à Venizelos.

Avec Marc Ferro, j'ai fait un film : des montages, d'un côté sur l'arrivée d'un personnage comme Venizelos en Grèce, et de l'autre sur les expériences de tournage de cinéma en Grèce, et ensuite sur les guerres balkaniques et la catastrophe d'Asie Mineure...

CTdR : Quel cheminement vous a conduit du cinéma à la librairie « Desmos » ?

Jusqu'en 1978, j'appartenais au monde universitaire, je donnais des cours en relation avec le cinéma. Je songeais à faire une carrière universitaire. Mais, à cette date, j'ai changé de cap et j'ai totalement abandonné la rédaction de mon doctorat consacré d'ailleurs à l'iconographie de la « Grande idée » qui a abouti à la catastrophe en Asie Mineure. C'est un sujet qui m'a beaucoup intéressé, et pendant fort longtemps.

En 1978 j'ai commencé par travailler comme « Responsable Culturel », au sein de la Communauté grecque de Paris. J'étais lié à l'époque avec la Communauté grecque de Paris, j'ai fait partie des premiers, et, avec l'architecte Nikos Panderakis, je pense même être le parrain, du mot « Helliniko Spi-

ti » : « la Maison de la Grèce », au même titre que le Président de l'époque, « Aristide », un de ces hommes venus à Paris en 1945 grâce aux bourses de l'Etat français. C'était un personnage très intéressant : il a beaucoup aidé à la création de la Maison de la Grèce et de la communauté grecque. C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à me livrer à des activités culturelles. Cela me plaisait bien, et petit à petit j'en ai fait mon métier.

Il existait une librairie qui s'appelait la « Chouette », rue des Patriarches au Quartier Latin, non loin de la rue Mouffetard. Cette librairie a survécu jusqu'en 78-79, mais en 80 elle a cessé son activité. Pourtant, pendant cette période-là, elle était indispensable pour la Grèce : les colonels étaient en prison, Karamanlis venait de restaurer la démocratie d'une manière solide, tous les partis politiques étaient légalisés, un extraordinaire mouvement voyait le jour, fin 79 début 80, y compris parmi les grecs restés à Paris, et de nombreux français qui avaient beaucoup donné au moment de la résistance contre les colonels et qui considéraient la Grèce comme leur second pays, un pays où ils se sentaient bien. C'était un moment où s'imposait la nécessité d'un lieu de rencontres, de débats.

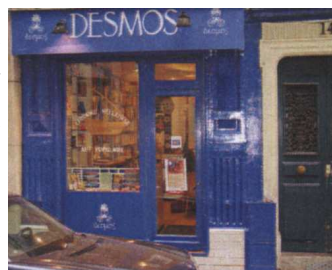
A ce moment-là, en face de l'actuelle librairie Desmos, j'ai ouvert un restaurant « l'Olivier ... » qui était ce nécessaire lieu d'échanges, un lieu d'expositions de photos notamment. À l'époque je fus aidé par de nombreux amis français, dont Pierre Santini, le comédien, Sylvia Monfort, mais aussi par Adonis Kyrou celui qui m'avait fait venir en France ; il travaillait beaucoup pour la télévision française.

C'est alors que nous avons pris conscience que ce qui nous manquait en France, c'était vraiment une librairie, un endroit qui n'existait pas, où nous pourrions nous procurer des livres d'abord des textes traduits du grec au français...A la Fnac On trouvait un titre ou deux et rien d'autre.

CTdR : Quelle place voulez vous donner vous à la librairie « Δεσμός » dans la diffusion littéraire ?

La librairie Desmos (Desmos signifie « le lien »), s'est voulue le lien entre la littérature grecque et la France.

C'est un petit nombre de personnes connaissant bien les deux pays, des français philhellènes, ou des grecs francophones habitant à Paris de longue date, qui constitua le noyau du premier groupe, celui qui a lancé Desmos :



il commença par organiser tout de suite des semaines sur le cinéma grec, des semaines sur la littérature grecque, des émissions de radio, des séances de signatures, et là, Desmos fut vraiment aidé par des écrivains comme Clément Lepidis (né d'une mère française et d'un père grec d'Asie Mineure, spécialiste de Belleville), Aris Fakinos, Alexakis, et Richardos Sommeritis qui travaillait à Antenne 2, André Kendros d'origine grecque. L'objectif de la librairie était de rassembler tous les livres grecs traduits en français et puis de faire une banque de données de tous les livres grecs non traduits pour pouvoir informer les lecteurs mais aussi les éditeurs qui disposaient de lecteurs potentiels. Au début des années 80, les échanges des éditeurs français avec la Grèce étaient peu importants parce que, très fréquemment, un livre à grand succès en France, une fois traduit, ne se vendait qu'à mille ou deux mille exemplaires en Grèce. Ce n'était pas un marché intéressant. Ce n'est plus le cas depuis une quinzaine d'années : depuis 1990, un livre français à succès atteint une diffusion de 50 à 60.000 exemplaires en Grèce ; il y a donc automatiquement un marché, et un échange. Aujourd'hui des éditeurs, comme Gallimard ou d'autres, ont des lecteurs grecs qui peuvent juger par eux-mêmes. Or à l'époque de la création de la librairie Desmos, cette possibilité n'existait pas, c'est Desmos qui est venu combler cette lacune ; l'objectif était double : d'une part, avoir à disposition les textes en français ce qui permettait l'accès à un choix de livres et d'autre part, informer. Ceci nous a amenés à créer des soirées « signature » : à la sortie d'un nouveau livre, chaque fois, nous encourageons l'éditeur à inviter les lecteurs à une soirée ; et comme « l'Olivier » était en face, il était très facile de traverser la rue Vandamme qui n'est pas très passante, un verre de vin dans un main et un livre dans l'autre. C'était fréquent.

Ainsi, petit à petit, c'est devenu mon métier avec, d'un côté le restaurant, une activité temporaire pour moi, malgré son succès foudroyant et la forte contribution qu'il a fournie, il faut le reconnaître, pour l'investissement dans la librairie.

Depuis 1989, j'envisageais de me lancer dans l'édition mais je n'avais pas réussi à le faire tout de suite car il n'y avait pas suffisamment de titres traduits du grec au français à cette époque et il y avait quelques traducteurs mais peu de lecteurs. Ce n'est plus le cas depuis quinze ans. En même temps, il existe ce cercle de philhellènes, que vous avez cité, qui connaît bien la Grèce et qui tient à être informé, ce qui peut aussi constituer un écueil, car il veut tout connaître, tout savoir et peut réagir de façon affective à l'actualité. C'est pourquoi un certain professionnalisme dans le livre est nécessaire et permet de bien former les lecteurs et d'en augmenter ainsi le nombre. En effet, un livre à grand succès en Grèce n'est pas acheté par plus de mille personnes en France....

CTdR : Comment expliquez-vous cet écart ?

Bien que les éditeurs publient de plus en plus de titres, il n'y a pas de diffusion systématique. C'est pourquoi les librairies de Marseille, de Lille (par exemple, le Furet du Nord à qui Desmos procure des dictionnaires et des livres) offrent très peu de titres en grec : une dizaine, au grand maximum. Pourtant il y a 200 titres qui sont en librairie ici, à Desmos. Avec toutes ces manifestations, comme la librairie prenait de l'importance, j'ai abandonné le restaurant ; je ne pouvais pas assumer les deux activités en même temps.

J'ai tout de suite pensé qu'il fallait combler là aussi deux lacunes : la première, l'absence d'outil d'information, d'où la réalisation d'un guide des œuvres littéraires grecques publié en 96 ce qui donne une idée précise aux profanes mais aussi aux spécialistes des publications en Grèce ces cinquante dernières années. Les « Écritures grecques » sont venues pour combler cette première lacune.

La deuxième lacune, c'était la poésie. Tout à l'heure vous m'avez demandé « comment orienter les philhellènes dans leur lecture de la littérature contemporaine néo-hellénique ». Jusqu'aux années 80, il y avait une poésie importante mais très peu de prose connue, il y avait quelques grands textes, « Cité à la dérive » de Stratis Tsirkas, le « Troisième anneau » de Taktis Costas. Donc, jusqu'aux années 80, la Grèce possédait de grands poètes vivants ce qui nous a amenés, pour combler cette deuxième lacune à éditer de la poésie. C'est ainsi que DESMOS a édité jusqu'à aujourd'hui plus de vingt-deux poètes grecs contemporains importants.

Il fallait que quelqu'un se détermine à publier cette poésie et c'était un peu mon objectif.

Ainsi chaque année j'étais amené à faire plusieurs émissions, notamment à France Culture, dans l'émission « Lettre ouverte » ; la presse s'en est fait l'écho, il y a eu aussi des émissions à la télévision sur la poésie avec André Velter et Jean Baptiste Para (dans l'émission « Poésie sur Paroles »).

Depuis 80 est aussi apparu une prose importante et, un phénomène nouveau pour cette prose, en Grèce, les meilleurs romans sont écrits par des femmes, les femmes font partie intégrante de la littérature contemporaine grecque. Des femmes comme Alki zeira Galanaki, Eugénia Fakinou, Zyranna Zateli. Et je pourrais en citer de nombreuses autres..

On arrive maintenant à la troisième partie



du « triptyque » de Desmos. La première c'était la librairie, la deuxième c'est l'édition avec des livres pour informer et faire lire de la poésie, enfin le troisième volet c'est la revue, que l'on pensait créer en synergie avec Aris Fakinos. Malheureusement, Aris nous a quittés un an avant la sortie de la revue. Ce qui fait que le premier numéro lui était consacré.

On peut dire que cette revue est un succès (on tire actuellement 900 exemplaires).

CTdR : Quelle est la ligne éditoriale de la revue ?

L'orientation c'était de publier d'abord des nouvelles littéraires, et en même temps d'ouvrir la revue à une personnalité qui parle de la Grèce par exemple « Yourcenar et la Grèce » « Jean Cocteau et la Grèce »... donc, de parler d'un auteur et de ses liens avec la Grèce.

Chaque numéro présente aussi un dossier différent, soit sur un écrivain, soit sur une période. Il traite de thèmes et de cultures variés, il présente aussi le « face à face », une partie importante, avec des textes bilingues qui nous montrent non seulement l'évolution de l'écriture, mais aussi de la littérature et de la langue. A travers les modifications de l'orthographe, on comprend l'évolution de la langue grecque. On traite aussi de faits de société, par exemple la loi « Capodistria » (la nouvelle organisation du territoire grec avec les regroupements de communes), l'éducation nationale, les tribunaux, l'immigration.

Il y a aussi une autre partie sur « la Grèce revisitée » où, par exemple, on parle de Kazantzaki, de Chypre...

L'objectif de la revue est donc de donner toutes ces informations précises qui se dégagent d'écrits récents, datant de quelques années ou d'un siècle, appréciées avec la sensibilité actuelle. Diversité des thèmes, diversité d'écriture, diversité d'approches. Et ce périodique est reconnu. Nous tirons à 900 exemplaires, avec 500 abonnés ; le reste est vendu à la Fnac, et dans d'autres librairies.

Aujourd'hui les treize premiers numéros sont épuisés.

Le dernier numéro (n° 21) nous a amenés à aborder Mario Prassinos .

CTdR : Mario Prassinos était peintre, collaborateur à de nombreuses éditions littéraires, créateur de décors et de costumes de théâtre et d'opéra. ...

Mario Prassinos et sa sœur Gisèle sont partis avec leur père d'Istanbul pour venir s'installer à Paris. En 1922, lorsqu'ils sont arrivés, Mario avait six ans et Gisèle deux. Très vite, Mario est devenu un peintre reconnu et ami des surréalistes, Aragon,



Eluard et Breton. Sur une célèbre photo du grand photographe américain Man Ray, on voit André Breton, Henri Parisot, Paul Eluard, Benjamin Perret, René Char et Mario Prassinis : ils écoutent tous avec une grande attention Gisèle Prassinis qui, à l'âge de 14 ans, récite une poésie surréaliste, c'est une photo extraordinaire.

Mario Prassinis a fait des photos avec Jean Vilar, Agnès Varda, elle aussi fille de réfugiés, et Gérard Philippe. Il était très estimé, reconnu, et en même temps c'est un personnage qui, à la fin de sa vie, retourne en Turquie et peint des arbres torturés, angoissants. Il s'exprime dans ses textes. D'ailleurs dans la revue, on est obligés de se nourrir de ses souvenirs. Grâce son talent et la chance aussi, il a tout de suite été intégré dans le monde culturel et artistique français. Ce n'est pas donné à tout le monde de fréquenter René Char, Eluard ou Aragon. En même temps c'est un fils de réfugiés, de ces personnes qui ont tout perdu, et qui ont été touchées par les accords de Lausanne, accords qui ont déterminé les échanges de populations en 1922 (Istanbul comptait alors 300 000 grecs et 3 000 actuellement)....

CTdR : *Il y a une permanence de la référence à la Grande Catastrophe dans la littérature grecque contemporaine ...*

A l'époque imaginez un pays de 4,5 millions d'habitants (la Grèce) qui, du jour au lendemain, reçoit sur son territoire 1,5 millions de personnes déracinées. C'est énorme ! On augmente sa population de plus de 30 % du jour au lendemain.

Ces personnes n'ont rien à manger depuis des mois et des mois. C'est un immense traumatisme. On ne peut pas se l'imaginer. Ça ne peut passer qu'avec le temps. Actuellement il est impossible de ne pas faire référence à cette période. Aujourd'hui il n'y a pas un seul homme de 40 ou 50 ans qui n'ait eu un grand parent vivant à cette période, ce qui explique l'énorme sensibilité des grecs envers les réfugiés.

giés.

A l'occasion de ce numéro dédié à Mario Prassinis, j'ai demandé à Olivier Delorme (écrivain, historien) qui a déjà travaillé sur plusieurs numéros de la revue, de nous expliquer les origines de cette Grande Catastrophe et le traumatisme qu'elle a créé au point que même les grecs d'aujourd'hui n'arrivent pas à oublier.

On a aussi inséré une très belle nouvelle en bilingue, parlant des réfugiés qui se sont installés à ce moment-là près de la forteresse de Thessalonique et dont les enfants dans les années 60 deviendront à leur tour des émigrés économiques en Allemagne. Cela explique pourquoi la Grèce, pays d'émigration est devenu un pays d'immigration.

Ce qu'on voit à travers la littérature grecque, ce n'est pas de la haine mais des événements impossibles à oublier. Dans une revue franco-hellénique, sur Mario Prassinis, il est important de donner des clefs, des éclairages. Mario Prassinis était un réfugié pas un émigré.

Adulte, déjà écrivain, il guide un de ses amis dans ces quartiers populaires qui demeuraient un peu à l'écart, il parle de ces deux familles d'amis mariés à deux sœurs et qui connaissent la misère. Dans les années 60, il visite cet endroit-là, il voit un platane et il dit : « il faut peut être pendre la dizaine de ces pays qui obligent l'enfant du pays à émigrer ». C'est une réflexion liée à la Grande Catastrophe.

Pourtant, un des problèmes essentiels de notre époque c'est le déplacement des populations, volontaire ou involontaire, qui entraîne la désertification des villages. Dans le Magne il y a des villages fantômes : mon village comptait 500 habitants, aujourd'hui il n'y en a pas cinquante. Ce qui se passe est terrible et... c'est irrévocable.

Si on arrive à donner un éclairage sur ce moment historique, c'est bien.

CTdR : *Est-ce un éclairage partisan ?*

« C'est un éclairage ouvert, et non pas partisan et qui permet de mieux comprendre la situation »

Le succès de la revue m'a très vite fait sentir une sorte d'obligation de réserve : j'ai mes opinions, mes convictions, que je n'ai jamais niées, mais que je ne veux pas mettre en avant. Je veille à ce qu'il n'y ait pas de polémiques, de conflits, en même temps j'ai fait le choix d'une énorme responsabilité par rapport au lecteur pour lui permettre de juger par lui-même.

Comme je le disais tout à l'heure... diversité des sujets, diversité des thèmes, c'est au lecteur de voir.

CTdR : *Pouvez-vous nous apporter quelques éclairages sur le thème des prochaines revues ?*

Le prochain numéro sera consacré à la francophonie des Grecs, il y aura ensuite un double numéro sur ma région, le Magne.

Pour la partie édition, nous allons publier un livre de Georges Sféris qui reprendra les lettres qu'il a écrites à sa bien-aimée de l'époque, devenue sa femme par la suite. Ces lettres ont été écrites alors qu'il était Consul de Grèce en Albanie.

CTdR : *À la sortie du 1^{er} numéro de « Δεσμός », vous aviez comparé la revue à votre caique, en lui souhaitant « bon vent » quel est votre sentiment aujourd'hui ?*

Depuis, l'équipage a grandi, la relève est assurée.

*Interview réalisé par :
Gérard LABONNE.*

Cuisine crétoise

Tzoulamas

Mets traditionnel consommé comme un gâteau durant la période du carnaval, ce gâteau peut être préparé de plusieurs façon, voici la recette de la Mes-sara

Pâte

1/2 kilo de farine
3 c.à s d'huile d'olive
1 tasse d'eau
1 c.à s de sl

Farce

300d de foie
2 tasses de riz
1 tasse de raisin se c (de préférence Sultunia
1 tasse de pistache ou d'aman-des

1/2 tasse d'huile d'olive
sel, poivre,cannelle
1 tasse de sucre
1 tasse de lait

Hacher et dorer le foie dans 3 c à s d'huile d'olive en y ajoutant sel et poivre ajouter 5 tasses d'eau, porter à ébullition et y verser le riz. Juste avant la cuisson complète du riz ajouter les raisins et les amandes, en mélangeant le tout. Ajouter 1/2 tasse de sucre à la fin.

Prépare la pâte avec les ingrédients ci-dessus et en aire trois-parts
Étaler une couche, huiler un plat à four et y déposer une cou-

che saupoudrée de sucre et de cannelle. Déposer la moitié de » la farce.

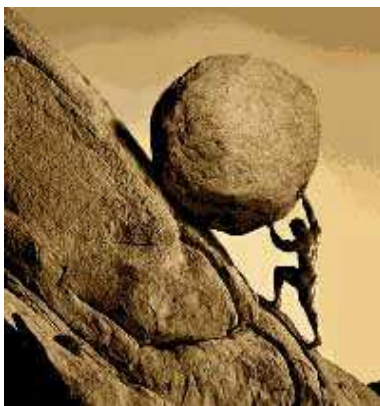
Agir de même avec la deuxième couche de pâte et recouvrir le tout avec une troisième couche. Verser le reste de d'huile et le laitsur tout le p^lat et saupoudrer avec du sucre et de la cannelle.

Dorer au four à température moyenne environ une heure .

Bon appétit

*(La cuisine crétoise –M et N
Psilakis)*





Le mythe de Sisyphe

Dans ce numéro les recherches porteront sur les expressions difficiles. (3 points pour le sens du mot et 3 points pour l'explication mythologique).

Expressions de plus en plus difficiles du n°26.

1. Le fil d'Ariane	8. Les langues d'Ésope
2. un travail d'Hercule	9. Suivre la loi de Diomède
3. Cette femme est une harpie !	10. Être sur le lit de Procuste
4. Se perdre dans un dédale	11. Descendre de son Empyrée
5. Remporter une victoire à la Pyrrhus.	12 Parler Phébus.
6. Être le sosie de quelqu'un	13 Faire le Zoïle.

CORRECTION DES EXPRESSIONS difficiles DU N° 25.

Nous utilisons régulièrement dans le langage courant ces expressions empruntées à la mythologie grecque, mais nous ne savons pas toujours ce qu'elles signifient ni quelle est leur origine, voici les réponses pour les expressions difficiles du n° 25

1. Avoir les yeux d'Argus : *C'est avoir des yeux très pénétrants.* Argus était un être fabuleux aux cent yeux. Pour dormir il n'en fermait que la moitié. Héra, jalouse de Io qu'elle avait métamorphosée en génisse, chargea Argus de surveiller celle-ci. Mais Hermès grâce à sa flûte enchantée endormit Argus et lui coupa la tête. Furieuse, Héra plaça les cent yeux devenus inutiles sur la queue de son animal favori, le paon.

2. Nettoyer les écuries d'Augias : *C'est donner un coup de balai magistral et indispensable pour remettre en ordre une situation malsaine.* Augias, roi d'Élide, n'avait pas nettoyé les écuries de ses 3000 chevaux depuis 30 ans. Eurysthée, le roi de Tirynthe, chargé de faire accomplir à Héraclès les douze travaux auxquels il avait été condamné, lui confia cette mission impossible. Pour nettoyer les immondices, Hercule détourna le cours de deux cours d'eau l'Alphée et le Penée qui passent à Olympie, et réussit ainsi à rétablir la situation.

3. Se placer sous l'Égide de ... : *C'est se mettre sous un bras protecteur, un soutien officiel, être soutenu par de puissants appuis.* L'Égide était un bouclier en chêne appartenant à Zeus et à Athéna, recouvert de la peau de la chèvre Amalthée, la nourrice du roi des dieux. L'Égide était recouverte d'écaillés et frangée de serpents, en son centre Athéna avait placé la tête de Méduse qui pétrifiait tous ceux qui la regardaient. L'Égide est restée, dans l'Antiquité, le symbole de l'invulnérabilité garantie par la protection de Zeus et d'Athéna. Les Romains en firent l'insigne de la puissance divine dont les empereurs étaient revêtus on les représentait souvent avec une miniature du bouclier orné de la tête de Méduse.

4. S'embarquer pour Cythère : *C'est tomber amoureux ou se rendre à un rendez-vous galant avec toutes les illusions et les espoirs des premiers émois :* Cythérée était un des surnoms d'Aphrodite, la déesse de l'Amour, L'île de Cythère située au large de la Laconie fut colonisée par les Phéniciens qui y introduisirent le culte de la belle déesse née de l'écume des flots. (Cf le tableau de Watteau : embarquement pour Cythère où une fête galante quitte l'île du bonheur.

5. Jouer les Cassandre : *C'est prédire des malheurs, être un oiseau de mauvaise augure, avertir d'un danger sans être pris au sérieux et écouté.* Fille de Priam, roi de Troie, Cassandre, aimée d'Apollon s'était promise à lui en échange de l'apprentissage de la divination, mais une fois instruite elle se refusa à lui. Apollon lui retira alors le pouvoir de persuasion : malgré l'exactitude de ses prophéties, personne ne la croyait. C'est ainsi qu'elle annonça en vain aux Troyens la chute de leur ville s'ils laissaient entrer le fameux cheval dans leurs murs.

6. Le tonneau des Danaïdes : *Il s'agit d'un gouffre où l'argent disparaît, d'un cœur dont personne peut combler les désirs, d'une mémoire qui ne retient rien, d'une avidité vaine et sans remède :* Le soir de leurs noces les 50 filles de Danaos, roi d'Argos, sur l'ordre de leur père, tuèrent leurs 50 époux, sauf une qui épargna le sien. L'unique survivant vengea ses frères et massacra les Danaïdes qui furent condamnées aux Enfers à remplir un tonneau dont le fond était percé.

7. "C'est un Béotien." : *Il s'agit d'un esprit lourd, fermé aux finesses, aux subtilités et à la beauté artistique. L'homme qui est sa spécialité*

. Les Athéniens considéraient leurs voisins de Béotie comme des rustres, de grossiers paysans, très éloignés de leur culture et de leurs raffinements.

8. Le noeud Gordien : *C'est une affaire compliquée, embarrassante, une situation en apparence insoluble.* Un oracle promettait l'empire du monde à celui qui parviendrait à dénouer le noeud rattachant le joug au timon du char du roi Gordias en Phrygie. Ce noeud était si serré et enchevêtré qu'on n'en voyait pas les deux extrémités. Après plusieurs tentatives infructueuses, Alexandre le grand trancha le noeud d'un coup d'épée et partit conquérir l'Asie.

9. Ouvrir la boîte de Pandore : *Sous une apparence souvent trompeuse de charme et d'innocence, c'est la source de bien des catastrophes.*

Quand Prométhée eut dérobé le feu du ciel pour en faire présent aux hommes, les dieux de l'Olympe, pour punir ces mortels trop puissants, envoyèrent sur la Terre la Femme, Pandore, dotée de tous les dons : la beauté, la ruse, la grâce, l'audace... mais les dieux lui avaient confié un coffret (ou une jarre) qu'elle ne devait ouvrir sous aucun prétexte. Comme Eve, Pandore désobéit, elle ouvrit le couvercle fatal et ainsi permit à tous les maux et les fléaux de se répandre sur la Terre. Seule, au fond de la boîte, demeura l'Espérance... C'est elle qui permit aux humains de patienter.

10. Le rocher de Sisyphe : *Cela désigne un effort inutile pour un but que l'on n'atteindra jamais. C'est donc un travail pénible et recommencé en vain.*

Cela illustre la vanité des oeuvres humaines, C'est la démonstration de l'absurde selon Albert Camus. Sisyphé, Sisyphé, fils d'Éole et roi de Corinthe, avait trahi Zeus et trompé les souverains des Enfers ; pour ses crimes il fut précipité dans le Tartare. Là, il fut condamné à rouler au sommet d'une montagne un lourd rocher qui retombait sans fin.

11. Il a une voix de Stentor : *Il s'agit d'une voix claironnante et retentissante.* Stentor, un des héros de l'Iliade possédait une voix si puissante qu'elle portait aussi loin que celles de cinquante hommes hurlant ensemble. Il était donc le héraut de l'armée des Achéens qui assiégeaient Troie. Il succomba à une joute vocale en se mesurant avec Hermès, le héraut de l'Olympe.

12. Le supplice de Tantale : *C'est une souffrance de ne pouvoir obtenir ce que l'on désire et qui paraît pourtant à portée de la main et des yeux, souvent employé pour désigner une soif inextinguible :* Tantale, roi mythique de Lydie, était fils de Zeus était invité aux repas des Olympiens où il pouvait goûter à l'ambrosie et le nectar Mais un jour, il tenta de les tromper en leur servant à dîner son fils, Pélopos, préalablement coupé en morceaux. (ressuscité par Hermès Pélopos fut ensuite à l'origine de la famille maudite des Atrides. Pour son crime, Tantale fut condamné à demeurer aux Enfers consumé éternellement par la soif et la faim sans jamais pouvoir les assouvir, bien qu'il fut plongé jusqu'au cou dans un cours d'eau ceint d'un verger. Chaque fois qu'il voulait boire, l'eau se retirait et dès qu'il voulait cueillir un fruit, les branches se dérobaient. Voilà en quoi consistait son supplice.

Humour : Les saveurs du salon.

Vous êtes ici

Le salon des saveurs et du tourisme d'Aulnoye-Aymeries est un lieu de rencontres incontournable dans la région, nous l'avons découvert pour la première fois cette année et nous en avons profité pour prendre quelques conseils auprès des élus locaux. En voici deux en liaison avec les effluves et les saveurs du salon.

Premier conseil: La consommation de Maroilles ¹ les jours de conclusion, au sens « Dusien » ² du terme est à éviter.

Deuxième conseil: Un verre de Houlle ³ à la fin du repas permet de passer outre le premier conseil.

Les adhérents de « Crète terre de rencontres » présents sur les lieux attestent de la validité de ces précieuses recommandations distillées en situation par des personnes de haute compétence maîtrisant les coutumes avesnoises et crétoises.

(1) Maroilles: Fromage prestigieux de très grande qualité dont la présence peut être détectée sans qu'il soit vu.

(2) Jean Claude Dus: Grand philosophe français de la fin du XX^{ème} et du début du XXI^{ème} siècle qui a sévi dans les bronzés 1, 2 et 3. En quête du bonheur personnel malgré de nombreux handicaps, sa doctrine tombée dans l'oubli au début des années 2000 a été malencontreusement réactivée récemment. On envisage une brillante fin de carrière dans la prochaine compilation commerciale franco-américaine « Basic Instinct 3 bronzés 4 » où le scénario devrait finalement lui permettre de conclure en apothéose avec Catherine Tramell.

(3) Houlle: Liquide de fin de repas, fluide, homogène, transparent, à base de céréales. Son utilisation modérée à très basse température permet d'éradiquer les traces de festin et d'effacer de la tête les tracas de la journée en cours. A plus forte dose, il permet de s'imbiber la tête des tracas de la journée à venir.

Le salon des saveurs et du tourisme, outre les produits, ce sont des gens du terroir qui savent avec humour et sympathie défendre et promouvoir leur territoire. Dans les allées noires de monde nous avons repéré quelques spécimens hauts en couleur dont la prestation remarquée ne peut qu'inciter à vous les présenter.



Patrouille romaine qui se prête de bonne grâce aux contraintes de la presse people au cours de sa visite chez Minos. Des visages à retenir pour le prochain casting d'un péplum latinominoen.

Une garde rapprochée défilant, telle Claudia Schiffer, dans les allées du salon. Très peu de différence avec le célèbre top modèle, si ce n'est une pilosité prononcée au niveau des mollets, qui laisse penser que ces hoplites n'utilisent pas les mêmes produits de beauté qu'elle.

Et pourtant ils le valent bien!



Brèves

Tremblement de terre : Une importante secousse tellurique a été ressentie dimanche matin 8 janvier à 13h34 sur l'ensemble de la Grèce et bien au-delà jusqu'en Egypte, Jordanie, Israël, la côte égéenne de la Turquie et le sud de l'Italie. De magnitude 6,9 à l'échelle de Richter le séisme avait son épiceutre dans la région maritime entre l'île de Cythère au sud-est du Péloponnèse et à 100 km au nord de Chania (Crète). Le fait que la profondeur de l'épicentre se trouve à 75 km de profondeur sous la mer expliquerait que malgré l'intensité de la secousse les dégâts restent limités. A Mitata, Cythère, une cinquantaine d'habitations, l'église du village ainsi que l'aéroport de l'île ont été sérieusement endommagés ; à Chania et à Héraklion, des vieilles habitations auraient mal résisté au tremblement. Des dommages sont aussi rapportés sur l'île de Carpathos en Dodécannèse mais heureusement, il n'y a pas de victime humaine.

La région est connue pour son intense activité sismique. Le plus grand séisme est estimé avoir eu lieu en 365 ap. J-C. d'une magnitude de 8,3 sur l'échelle de Richter.

Tourisme en Crète, en 2005 : en progression de 5,5% sur l'année 2004, la Crète a connu une affluence touristique record sur les années précédentes avec, pour la première fois, des visiteurs venant d'Estonie, de Jordanie, de Croatie et de Malte. Les mois les plus prisés sont juillet août et septembre.

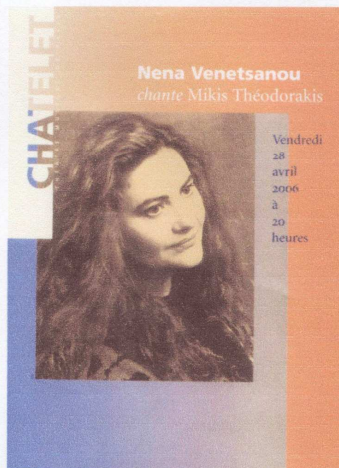
Les touristes français continuent à venir encore plus nombreux en Crète puisque leur nombre a également progressé de 4,8% pour atteindre les 235.450 visiteurs.

Décembre 2005 : La Grèce et la Chine examinent la création d'un port de marchandises en Crète.

La Grèce et la Chine étudient à l'heure actuelle la possibilité de construire au Sud de la Crète, et plus précisément à Tymbaki, un port aussi important que celui du Pirée, a annoncé jeudi dans une conférence de presse le ministre de la Marine marchande, Manolis Kefalogiannis, informant du vif intérêt constaté pour des investissements de sociétés chinoises en Grèce.

Il est prévu que ce nouveau port devrait gérer un million de containers par an environ, la destination finale étant la Méditerranée orientale, l'Adriatique, la mer Noire et naturellement la Grèce.

M. Kefalogiannis a encore précisé qu'est étudiée l'éventualité de concrétiser ce projet portuaire par la signature d'un accord inter-étatique Grèce-Chine.



A Paris, le 28 avril 2006



Le compositeur, Thanos Mikroutsikos, a démissionné mardi 3 janvier 2006 de son poste de directeur artistique de l'organisme "Patras 2006, capitale culturelle de l'Europe", invoquant de nombreux problèmes organisationnels, à une semaine de l'inauguration officielle. Alors que la polémique enfle entre le compositeur et le ministère de la Culture, des grandes incertitudes pèsent sur l'issue de cette manifestation européenne majeure avec seulement 30 contrats sur les 120 prévues qui auraient été signés. Patras verra-t-elle finalement défiler Sting, Carlos Santana, Tracy Chapman et autres têtes d'affiches annoncées ?

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Le 10 décembre 2005, les adhérents de l'association « Crète terre rencontres » ont tenu leur 7^{ème} Assemblée Générale au restaurant « le Minotaure » à Paris.

Une nouvelle fois, l'assemblée a connu une affluence importante puisque les 2/3 des adhérents ont participé. Événement remarquable compte tenu de la progression de 31% du nombre de nos adhérents depuis l'année précédente. Avec un fait nouveau, l'association a plus d'adhérents en province qu'en région parisienne. Le rapport moral présenté traditionnellement par le Président a permis de souligner le rôle irremplaçables des associations culturelles dans ce temps de difficultés sociales et la place singulière de « Crète terre de rencontres » «... Nous savons tous, que connaître d'autres façons de vivre, d'autres réponses apportées aux questions de la vie quotidienne, d'autres approches philosophiques, en un mot d'être « ouvert sur l'autre » conduit à un enrichissement mutuel. C'est vrai pour toutes les associations culturelles et sociales qui ont pour moteur le respect, c'est vrai pour aussi nous ; et, vis à vis de la Crète et des Crétois, il existe aussi des raisons spécifiques,



puisque la connaissance de cette île, la connaissance de l'histoire et des traditions de ses habitants nous permet de mieux nous connaître nous mêmes, nous sommes avec la Crète, à la source de notre culture.

Ce sont ces valeurs de respect, de solidarité et d'ouverture que nous avons au cœur, que notre association porte et que nous essayons de traduire dans nos décisions.... »

L'Assemblée Générale a enrichi et adopté à l'unanimité les projets ambitieux pour 2006 soumis à la discussion : organisation d'une exposition itinérante dans toute la France, un concours photos en 2006, participation d'un stand crétois au salon des saveurs d'Aulnoye Aymeries, une conférence sur l'œuvre de Pandélis Prévélakis.

Le rapport financier a souligné la bonne santé et l'équilibre de la trésorerie avec des ambitions pour l'année 2006 à hauteur des projets.

Enfin une nouvelle direction a été élue avec un C.A renforcé et élargi et un bureau très opérationnel.

VISIONS DE CRETE

Exposition Photos de Manolis Tsantakis, à Paris, Maison de la Grèce, du 20 février au 3 mars

L'exposition photos de Manolis Tsantakis est une exposition à vocation itinérante dans toute la France. Elle comprend 46 œuvres. Ces œuvres peuvent être achetées au prix de 250€ l'unité. La livraison des œuvres achetées est assu-



Lors du vernissage, à Paris, le mardi 21 février

rée par l'association après règlement. Voir catalogue en page centrale de ce bulletin. L'association assure le conditionnement de l'exposition (encadrement des œuvres, conditionnement pour le transport en colis de 20 photos).

Le prêt de l'exposition est consenti suivant certaines conditions aux adhérents de l'association, aux associations et organisations privées qui les souhaitent. N'hésitez pas à appeler à nous contacter par e-mail ou téléphone.

Κανονισμός διαγωνισμού φωτογραφίας Οργανωτής : Σύλλογος « Crète : terre de rencontres »

Άρθρο 1^ο

Ο διαγωνισμός φωτογραφίας που οργανώνει ο σύλλογος : « Crète : terre de rencontres » έχει ως θέμα : « ένα πολιτιστικό γεγονός στην Κρήτη του 2006 ». Απευθύνεται αποκλειστικά μόνο σε ερασιτέχνες Έλληνες και Γάλλους. Ο διαγωνισμός διεξάγεται από 1^η Ιανουαρίου έως 31 Δεκεμβρίου 2006.

Άρθρο 2^ο

Οι συμμετέχοντες υποχρεούνται να σεβαστούν τον παρόντα κανονισμό.

Άρθρο 3^ο

Ο κάθε συμμετέχων μπορεί να παρουσιάσει έως τρεις έγχρωμες φωτογραφίες, είτε τυπωμένες σε χαρτί (2αρνητικά ανά φωτογραφία) μεγέθους 17x24, είτε ψηφιακές (ανάλυση 600dpi) έκταση jpg.

Τα αρνητικά πρέπει να σταλούν μέχρι 31 Ιανουαρίου 2007 το αργότερον για μεν τις φωτογραφίες τυπωμένες σε χαρτί στην έδρα του συλλόγου : για δε τις ψηφιακές φωτογραφίες στην : association@creteterrederencontres.info

Οι συμμετέχοντες οφείλουν να αναφέρουν τα στοιχεία τους και για κάθε φωτογραφία την ημερομηνία, τον τόπο, τον τίτλο της, το σχετικό γεγονός.

Άρθρο 4^ο

Οι συμμετέχοντες υποχρεούνται να παρουσιάσουν τις φωτογραφίες και αναγνωρίζουν το δικαίωμα στο σύλλογο να τις χρησιμοποιεί σε εκδηλώσεις του συλλόγου μη κερδοσκοπικές αποκλειστικά.

Άρθρο 5^ο

Ο νικητής θα οριστεί από επιτροπή αποτελούμενη από μέλη του συλλόγου « Crète : terre de rencontres » και του γαλλοελληνικού συλλόγου Ηρακλείου και από επαγγελματίες φωτογράφους Έλληνες και Γάλλους, αρχές 2007.

Άρθρο 6^ο

Τα βραβεία θα είναι : μία ψηφιακή φωτογραφική μηχανή για τον νικητή και πολλά άλλα δώρα.

Concours photos organisé par « Crète : terre de rencontres »

✕

Règlement du concours

• Article 1 :

Le concours photos organisé par l'association « Crète : terre de rencontres » a pour thème : « Un événement culturel dans la Crète de 2006 ». Il est ouvert, exclusivement aux amateurs, Grecs et Français et se déroule du 1^{er} janvier au 31 décembre 2006.

• Article 2 :

Chaque participant s'engage à respecter le présent règlement.

• Article 3 :

Chaque participant présentera au maximum 3 photos couleurs soit sur tirage papier (2 épreuves par photo) de format 17x24 soit sur format numérique (résolution 600dpi) extension .jpg

Les épreuves seront envoyées au plus tard LE 31/01/2007 au siège de l'association pour les tirages papier ou à l'adresse suivante pour les photos numériques : association@creteterrederencontres.info.

Les participants devront préciser leurs coordonnées, et pour chaque épreuve, la date, le lieu, son titre, l'événement concerné

• Article 4 :

Les participants s'engagent à présenter leurs photos et autorisent l'association à les utiliser à des buts exclusivement associatifs.

• Article 5 :

Le gagnant sera désigné par un jury composé de membres des associations « Crète : terre de rencontres » et « Franco-Hellénique d'Héraklion », de photographes professionnels grecs et français.

Le gagnant sera désigné début 2007.

• Article 6 :

Les prix seront constitués d'un appareil photo numérique pour le gagnant et de nombreux autres lots.

Le Salon des Saveurs et du tourisme

Aulnoye Aymeries

Στο «σαλόνι γεύσεων» της Γαλλίας προσκεκλημένη η Κρήτη



Une foule compacte et curieuse a pris plaisir à goûter les produits crétois. Beaucoup de scolaires le samedi et de familles le dimanche.



Yannis Marcakis, « pour marquer cet échange fructueux entre terroirs différents » remet une copie du « Sceau de Minos » à Bernard Baudoux, Maire d'Aulnoye Aymeries.



Nos amis crétois, de gauche à droite, Nikos Miliarakis — Producteur des vins « Minos » à Pezza — et Yannis Marcakis — Président de l'association franco-hellénique d'Héraklion.

Article paru dans le journal grec « PATRIS » le 16 janvier

Η Κρήτη είναι ο κεντρικός προσκεκλημένος στο «σαλόνι γεύσεων» που θα γίνει στις 18 και τις 19 Μαρτίου στην πόλη Aulnoye Aymeries της Β. Γαλλίας λίγα χιλιόμετρα μακριά από τις Βρυξέλλες.

Ο δήμαρχος της μικρής πόλης της Βόρειας Γαλλίας Bernard Baudoux σε συνεργασία με το γαλλικό σύλλογο «Κρήτη, τόπος συνάντησης» επέλεξαν φέτος το νησί μας για να προβάλουν τα προϊόντα του και γενικότερα την παραδοσιακή κρητική διατροφή στην έκθεση τροφίμων.

Πρόκειται για διοργάνωση της δημοτικής Αρχής κατά τα τελευταία χρόνια με σκοπό την παρουσίαση ειδών τροφίμων από όλη την Ευρώπη.

«Κρήτη τόπος συνάντησης»

Ο γαλλικός σύλλογος «Κρήτη τόπος συνάντησης» με 150 μέλη, έδρα στο Παρίσι και πρόεδρο τον Gerard Labonne, έχει ιδρυθεί εδώ και χρόνια και αναπτύσσει πλούσιες δραστηριότητες. Έχει διοργανώσει δεκάδες εκδηλώσεις στο Παρίσι με θέματα κυρίως πολιτιστικού χαρακτήρα, όπως η ανάλυση του έργου του μεγάλου συγγραφέα Ν. Καζαντζάκη, η Ενετική Κρήτη, η Μινωική Αρχιτεκτονική, έκθεση για τα παραδοσιακά καφενεία του νησιού μας, όπου εκτέθηκαν από φωτογραφίες μέχρι και παλιές καρτέκλες, αλλά και διαλέξεις για τις σχέσεις του Β. Ουγκώ με την Κρήτη βάσει πρωτότυπων κειμένων.

Ο σύλλογος «Κρήτη τόπος συνάντησης» διατηρεί άριστες σχέσεις με το σύλλογο Ελληνογαλλικής Φιλίας και τον πρόεδρο του στο Ηράκλειο Γιάννη Μαρκάκη, που είναι παράλληλα και πρόεδρος του αγροτικού συνεταιρισμού Βουτών.

Οι Γάλλοι και οι Γαλλίδες μέλη του συλλόγου επισκέπτονται δύο -τρεις φορές κάθε χρόνο την Κρήτη που δηλώνουν ότι λατρεύουν, για να απολαύσουν τις άγνωστες, στους περισσότερους επισκέπτες, ομορφιές της, αποφεύγοντας την πολυκοσμία των ξενοδοχείων και της μεγάλης τουριστικής βιομηχανίας.

Φέτος, μία από τις δραστηριότητες του συλλόγου είναι και η επιτυχή παρουσίαση των κρητικών ειδών τροφίμων και ποτών στο «σαλόνι γεύσεων». Κι ο Γιάννης Μαρκάκης δουλεύει άοκνα για αυτό το σκοπό. Να σημειωθεί ότι η συμμετοχή των κρητικών επιχειρήσεων στο «σαλόνι γεύσεων» και η διαμονή των εκθετών είναι δωρεάν, ενώ οι διοργανωτές της έκθεσης συμμετέχουν και στην κάλυψη μέρους του κόστους της μεταφοράς των εκθεμάτων. Το περίπτερο με τα τρόφιμα και τα ποτά της Κρήτης θα καταλαμβάνει κεντρικό χώρο στο «σαλόνι γεύσεων», ενώ στα φυλλάδια που θα κυκλοφορήσουν θα γίνεται εκτενής αναφορά στον πολιτισμό και την παράδοση του νησιού μας.

Ήδη έχουν δηλώσει συμμετοχή στην έκθεση πολλές επιχειρήσεις του νησιού, μεταξύ των οποίων η εταιρεία του κ. Στυβακτάκη που δραστηριοποιείται στο χώρο της καλλιέργειας και της εμπορίας αρωματικών φυτών, ο Μελισσοκομικός Συνεταιρισμός, οι Ενώσεις Πεζών και Σητείας, η Παληανής Γη Α.Ε., η Μίνως (Μηλιαράκης), η εταιρεία μεταποίησης σταφίδας του κ. Γ. Περδικογιάννη, και ο φούρνος Βενέρη.



Hospitalité du Nord oblige, le Géant de Berlaimont, BOUZOUKI, salue les Crétois

Dépaysement

L'accept était mis sur la Crète, avec un stand particulier

L'art de vivre qui rend centenaire

Sous le soleil de la Crète, personne ne vous laissera partir en vagabondage sans une miché de pain cuite deux fois, une outre de feta et d'huile d'olive et quelques tomates, de quoi fabriquer un Dakos : on mouille le pain imputrescible avec un peu d'eau, on y mélange la tomate en purée et le fromage, on assaisonne d'huile d'olive et d'un peu d'origan cueilli alentour... Voilà qui vous requinque un berger fourbu et participe peut-être au nombre pléthorique de centenaires dans cette île grecque du sud des Cyclades. L'arrivée de la Crète au rendez-vous des saveurs est la conséquence d'un vrai coup de cœur de Bernard Larzet, premier ad-

joint et organisateur du salon, et du maire Bernard Baudoux, tous deux grands amoureux de l'île. La nourriture crétoise ayant été adoptée de longue date par les athlètes et les marathoniens, on comprend ce que l'art de vivre des gens de Knossos peut apporter au combat contre la malbouffe.

Escargots

L'association Crète Terre de rencontres, basée à Paris, mais animée par un habitant de Saint-Amand, Gérard Labonne, assurait donc l'animation d'un stand gastronomique en compagnie d'un partenaire basé de l'autre côté de la Méditerranée, Yannis Marcakis, président à Héraklion de l'association d'amitié franco-hellé-

nique. Depuis six ans, l'homme, qui a offert par reconnaissance au maire d'Aulnoye une reconstitution du sceau du roi Minos, se bat pour entretenir l'enseignement du Français dans les collèges et promouvoir le tourisme flottage dans la langue de Molière.

Hormis le Dakos, on pouvait découvrir à Aulnoye des huiles d'olive, humer des gâteaux ensoleillés ou comparer les vins crétois, grâce aux bonnes bouteilles apportées par le négociant Nicolas Miliarakis. « Et encore, nous n'avons pas pu apporter d'escargots, explique M. Marcakis. En Crète, il y a autant de façons de les préparer que les Portugais avec la morue ! »

S. DU.



Toute une équipe sympathique a animé le stand de la Crète, amenant un peu du soleil de la Méditerranée dans le bocage.

Article paru dans « La Voix du Nord » le 21 mars 2006

Lire « Γεια σας » :

- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux

- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisations, des langues et des traditions crétoises.



MERCI AUX PRODUCTEURS CRETOIS QUI ONT PARTICIPE AU « SALON DES SAVEURS ET DU TOURISME » D'AULNOYE AYMERIES.

Bois d'olivier

Plantes aromatiques

Miel

Vins de Venerato

Raisins secs

Huile

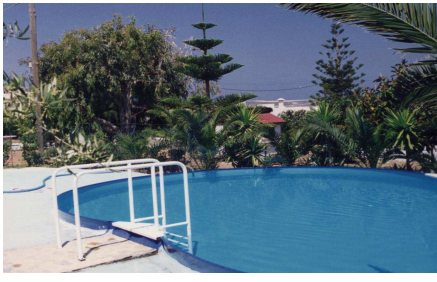
Vins de Pezza

Huile d'olive

Pains Paximadi



Denise JARNEVIC, Jean Louis PROFIT et Audrey
L' ODYSSEE
Appartements – Chambres
Tél. / Fax : 00 3028430-22204
Box 8542 SITIA 72300
KRITI - GREECE



BULLETIN D'ADHESION ANNUEL

Nom:..... Prénom:.....
 Adresse:.....
 Localité:..... Code Postal:.....
 Téléphone:..... Mail:.....

Adhésion: Individuelle (30 Euros) / Couple (50 Euros) / Étudiant (18 Euros).

(Rayer la mention inutile)